

MISSION [+]

SEPTEMBRE 2018

UNE RÉALISATION
DU SERVICE DE
LA PROMOTION

GRUPE
**CAPITALES
MEDIAS**



L'Union des [municipalités] du Québec

ENTREVUE
AVEC ALEXANDRE
CUSSON,
PRÉSIDENT
DE L'UMQ
PAGE 3

EXERCER
SA PLEINE
AUTONOMIE
PAGE 4

VERS UNE
PLUS GRANDE
JUSTICE FISCALE
PAGE 5

LE DÉFI DE
LA MOBILITÉ
DURABLE
PAGE 6

POUR UNE
MEILLEURE
OCCUPATION
DU TERRITOIRE
PAGE 7

leSoleil
QUÉBEC

leDroit
OTTAWA/GATINEAU

leNouvelliste
TROIS-RIVIÈRES

laTribune
SHERBROOKE

**leQuotidien
leProgrès**
SAGUENAY/LAC-ST-JEAN

laVoixdel'Est
GRANBY

MOT DE M. MARTIN CAUCHON

Mission [+],
c'est aussi
la proximité

Vous avez été nombreux à réagir en juin lors de la publication de notre cahier spécial portant sur la présentation de musées régionaux et nationaux, et nous vous en remercions. Devant ce succès, Groupe Capitales Médias vous revient aujourd'hui avec une autre édition de Mission (+), appuyée cette fois par l'Union des municipalités du Québec (UMQ) et un certain nombre de municipalités partenaires.

Cette édition arrive à un moment opportun. Depuis le début de 2018, nous avons constaté que l'UMQ multiplie les occasions

afin que les élus municipaux échangent entre eux, formulent leurs attentes et déterminent une priorité dans les enjeux municipaux.

Réaliser l'autonomie municipale, revoir la fiscalité, la mobilité et l'occupation du territoire figurent parmi les enjeux prioritaires ciblés par l'UMQ.

Les dirigeants de l'UMQ ont notamment rencontré les préfets, ont tenu leurs assises annuelles à la mi-mai, et le président, Alexandre Cusson, maire de Drummondville, a effectué une tournée de toutes les régions du Québec pour entendre les élus. Cette vaste opération de consultation se conclura par un grand Sommet municipal qui aura lieu le vendredi 14 septembre au Centre des congrès de Québec.

Au terme de cette campagne, les dirigeants municipaux veulent que

les chefs des grands partis politiques du Québec prennent des engagements fermes en vue du scrutin général du 1^{er} octobre.

Le pouvoir municipal en est un de proximité, c'est bien connu. La proximité, c'est aussi l'une des missions du Groupe Capitales Médias. C'est donc dans cet état d'esprit que notre équipe a imaginé ce cahier Mission (+), pour donner la parole aux municipalités partenaires au projet, de concert avec l'Union des municipalités du Québec.

La publication que vous consultez sur notre version papier ou numérique est disponible dans l'ensemble des six grands marchés que couvrent les titres de notre groupe de presse.

Merci de nous faire confiance et bonne chance aux municipalités dans la réalisation de leurs différents projets. Continuez de

surveiller nos publications sur nos différentes plateformes, et bonne lecture.



Martin Cauchon,
président exécutif
Groupe Capitales Médias

Village, paroisse, canton,
ville ou municipalité?

Au Québec, les municipalités locales détiennent des pouvoirs et des responsabilités établies en fonction de la Loi sur les cités et villes ou, a contrario, du Code municipal du Québec. Elles sont respectivement catégorisées en municipalités rurales ou de campagne et en municipalités de ville. Les municipalités locales n'ont pas toutes la même désignation; le terme désigne aussi bien une ville, une municipalité, un village, une paroisse, un canton ou des cantons unis, mais aussi un village nordique, cri ou naskapi.

Pour être appelée village, une municipalité de campagne doit avoir sur son territoire au moins 40 maisons sur une superficie de moins de 60 arpents et une évaluation foncière minimale de

50 000 \$. Les municipalités de villes sont désignées pour leur part comme des villes ou des cités. Sauf exceptions, les municipalités de ville comptent au moins 2000 habitants.

Les sept autres chartes existantes encadrent des municipalités locales particulières. Par exemple, les deux villes les plus peuplées de la province, Montréal et Québec, possèdent des chartes indépendantes depuis 1831. Les autres municipalités, encadrées par des lois particulières, sont les villages nordiques, les villages cris et naskapis et la municipalité Eeyou Istchee Baie-James.

En 2018, on dénombre 649 municipalités, 227 villes, 145 paroisses, 43 villages, 42 cantons et 2 cantons-unis pour un grand total de 1108.

Désignation	Nombre	Principale loi d'application
Municipalité	649	Code municipal*
Ville	227	Loi sur les cités et villes
Paroisse	145	Code municipal
Village	43	Code municipal*
Canton	42	Code municipal
Canton unis	2	Code municipal
TOTAL	1108	

LE POIDS DES MUNICIPALITÉS DE L'UMQ
AU SEIN DU QUÉBEC

Les 320 municipalités membres de l'Union des municipalités du Québec (UMQ) représentent 85 % de la population québécoise. Voici comment elles sont réparties dans chacune des régions du Québec :

Régions administratives	Municipalités	% Population
Abitibi-Témiscamingue	14	75 %
Bas-Saint-Laurent	23	59 %
Centre-du-Québec	8	64 %
Chaudière-Appalaches	16	59 %
Côte-Nord	19	85 %
Estrie	16	73 %
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	10	43 %
Laval	1	100 %
Lanaudière	19	73 %
Laurentides	43	85 %
Mauricie-Bois-Francs	9	80 %
Montérégie	62	85 %
Montréal	16	100 %
Nord-du-Québec	6	100 %
Outaouais	30	87 %
Québec	19	88 %
Saguenay-Lac-Saint-Jean	9	78 %
TOTAL GÉNÉRAL	320	85 %

*À l'exception de la municipalité des Îles-de-la-Madeleine, de la municipalité de Lac-Etchemin et du village de Senneville qui sont régis par la Loi sur les cités et villes.

L'UNION DES MUNICIPALITÉS DU QUÉBEC (UMQ)

Passer de la parole aux actes

L'Union des municipalités du Québec (UMQ) s'est toujours montrée à l'avant-garde des enjeux municipaux. Au cours des derniers mois, plusieurs initiatives ont été mises de l'avant par l'organisation afin de nourrir la réflexion à l'égard du développement économique et de la prospérité durable des régions. Regard sur les priorités de l'UMQ... pour passer de la parole aux actes.

À l'issue de ses assises annuelles tenues en mai, l'UMQ a adopté une plateforme municipale destinée à guider les partis politiques dans leurs engagements. Depuis, une tournée des régions a été entreprise, prélude au Sommet municipal 2018 qui aura lieu à Québec le 14 septembre. Entrevue avec Alexandre Cusson, président de l'UMQ et maire de Drummondville.

Q > Pleine autonomie, justice fiscale, mobilité durable et occupation du territoire sont au cœur des propositions de la plateforme municipale lancée par l'UMQ en vue des élections. Pourquoi la population devrait-elle s'y intéresser ?

R > Ce sont des enjeux prioritaires pour les élus, mais aussi pour la population. Les municipalités sont au cœur de la qualité de vie des gens et sont créatrices de bonheur. Qu'il s'agisse de l'amélioration du transport collectif ou de l'impasse fiscale liée au commerce en ligne, il faut trouver des modèles équitables pour assurer une croissance des revenus afin qu'il soit possible pour les municipalités de faire face à leurs responsabilités. Tout ceci doit intéresser le citoyen, car en bout de ligne, c'est lui qui paie et qui a des besoins. Il a avantage à ce que tout le monde se parle.

Q > Depuis le 23 mai, vous êtes en tournée pour sensibiliser les élus et les partenaires du milieu socioéconomique des quatre coins du Québec à ces priorités. Jusqu'à maintenant, que ressort-il de cet exercice ?

R > Nous sentons une adhésion très forte dans le milieu, un consensus. Dans chaque région, on s'y retrouve. Nous avons par exemple des enjeux qui touchent le transport ferroviaire et maritime et qui interpellent les élus de la Gaspésie, d'autres qui concernent les moyens d'accéder plus rapidement à la région du Nord-du-Québec... Nous offrons également des réponses aux questions qui ont trait à l'impact de la nouvelle économie et à la modernisation du régime fiscal.

Q > Cette tournée culminera avec le Sommet municipal 2018 qui se tiendra à Québec le 14 septembre. Quelles sont vos attentes à l'égard de ce grand rendez-vous ?

R > Les attentes sont élevées. Déjà, lors des assises du printemps, les chefs des différents partis politiques ont pris des engagements. Nous allons maintenant voir comment ils ont l'intention d'y répondre. C'est un exercice que nous avons aussi fait en 2014 et duquel ont découlé beaucoup de réalisations. C'est une formule gagnante et nous voulons que les chefs nous exposent leur vision de l'autonomie municipale. Nous souhaitons la présence d'un maximum d'élus et nous leur réitérons d'ailleurs l'invitation pour lancer un message fort de solidarité.

Q > Lors des assises qui ont eu lieu ce printemps, les chefs de tous les partis à l'Assemblée nationale se sont engagés à partager un point de la TVQ avec les municipalités. Est-ce un acquis pour vous ? Sur quoi pouvez-vous compter actuellement ?

R > Le transfert d'un point de la taxe de vente du Québec, auquel se sont engagés les chefs de tous les partis politiques, représente 1,6 milliard de dollars pour les municipalités. Le premier ministre a aussi reconnu qu'il était plus que temps que le gouvernement assume le plein paiement de ses impôts fonciers sur les immeubles gouvernementaux. Nous voulons nous assurer que les engagements vont se concrétiser. Dans un an, il faut avoir convenu d'un nouveau pacte fiscal. La marge de manœuvre est mince puisque les municipalités ont un budget à préparer à l'automne.

Q > Les municipalités sont maintenant officiellement reconnues comme étant des gouvernements de proximité. À quels changements notables les citoyens devraient-ils s'attendre dans un avenir rapproché ?

R > La nouvelle loi contient pas moins de 50 modifications législatives. Elle prévoit entre autres de nouveaux pouvoirs de taxation. En matière de transport, les villes devaient auparavant faire approuver les limites de vitesse par le gouvernement provincial, plus maintenant. Dorénavant, ce sont les conseils qui adoptent la politique sur la rémunération des élus. Voilà quelques exemples. Il n'y a plus de mur à mur et les municipalités sont davantage redevables aux citoyens.

Alexandre Cusson, président de l'UMQ et maire de Drummondville



Tournée du président à Gaspé



Exercer sa pleine autonomie

Grâce à l'adoption, en juin 2017, du projet de loi 122, les municipalités disposent désormais d'une plus grande autonomie et jouissent de nouveaux pouvoirs. Cette autonomie doit cependant continuer de se déployer dans toutes les sphères de compétence de celles qui sont devenues de véritables gouvernements de proximité.

La Loi visant principalement à reconnaître que les municipalités sont des gouvernements de proximité et à augmenter, à ce titre, leur autonomie et leurs pouvoirs marque un virage. Inspirée du *Livre blanc municipal* déposé par l'UMQ en 2012, cette loi vient évidemment teinter toute la campagne menée par l'organisation. L'objectif ? S'assurer que le prochain gouvernement du Québec pose des

gestes qui permettront de concrétiser ce statut.

Durant la dernière année, l'UMQ a entrepris des travaux afin d'accompagner ses membres dans leur adaptation à ce nouveau cadre législatif. Elle l'a notamment fait par l'élaboration d'une politique-cadre de participation citoyenne; la mise à jour du guide sur la rémunération des élues et élus municipaux; l'élaboration

d'un règlement-cadre de gestion des contrats; et par la préparation de formations ciblées sur les nouveaux pouvoirs.

L'UMQ souhaite que le début de cette nouvelle ère redéfinisse fondamentalement le partenariat entre Québec et les municipalités et que l'avenir puisse être envisagé sur la base de deux ordres de gouvernement qui ont leurs responsabilités propres et qui travaillent ensemble au service du même contribuable. La Loi résulte de cinq années d'échanges entre les milieux politiques, les citoyens et les acteurs socioéconomiques.

ENJEUX :

- Pleine reconnaissance des compétences municipales dans l'adoption de projets de lois.
- Financement cohérent avec le statut de gouvernement de proximité.

LES GOUVERNEMENTS DE PROXIMITÉ RÉCLAMENT :

- Une loi sur l'aménagement et l'urbanisme qui reconnaît leur pleine autonomie et compétence;
- L'autorisation de conclure des ententes de financement avec le gouvernement fédéral;
- Le pouvoir de décider de l'utilisation des fonds mis à leur disposition.

Ce qu'ils ont dit...

« Enfin, le législateur reconnaît que les conseils municipaux sont élus, responsables et imputables, et qu'ils possèdent la légitimité nécessaire pour gouverner. En rapprochant les décisions des citoyens, cette loi permettra de bâtir des communautés plus fortes et durables tout en favorisant une plus grande participation citoyenne. »

Bernard Sévigny, ex-président de l'UMQ

« Il faut favoriser une forte participation citoyenne. Le milieu municipal est prêt pour ces changements. Les municipalités sont parfaitement capables d'exercer leurs compétences et le font dans l'intérêt collectif. »

Maxime Pedneaud-Jobin, président du Caucus des grandes villes de l'UMQ et maire de Gatineau

« La reconnaissance du statut de gouvernement de proximité pour les municipalités représente un gain majeur sur papier. Mais si ceci est arrivé dans la loi, il faut maintenant que cela arrive dans la vie. »

Alexandre Cusson, président de l'UMQ et maire de Drummondville

Quelques chiffres:

16 juin 2017

date à laquelle a été sanctionnée la Loi visant principalement à reconnaître que les municipalités sont des gouvernements de proximité et à augmenter, à ce titre, leur autonomie et leurs pouvoirs

50

modifications législatives comprises dans la redéfinition des relations Québec-municipalités

13

propositions contenues dans la plateforme qui permet de hisser au rang des priorités les enjeux municipaux



Vers une plus grande justice fiscale

Il y a quelques mois, l'UMQ dévoilait les résultats d'une vaste étude menée par la firme Aviseo Conseil sur les perspectives de l'impôt foncier au Québec. Le constat qui s'en dégage est on ne peut plus clair : la croissance de l'économie numérique et les changements démographiques ébranlent indéniablement la fiscalité municipale.

L'étude confirme que les municipalités québécoises sont de plus en plus dépendantes de l'impôt foncier et en sont davantage tributaires que partout ailleurs au Canada. Ceci dans un contexte où l'économie tend à devenir de plus en plus numérique et de moins en moins matérielle. Cette dématérialisation, caractérisée par la prolifération des services électroniques, permet dorénavant à l'économie de croître sans cadre bâti.

Si les ventes en ligne – et la concurrence étrangère qui y est liée – menacent les artères commerciales, plusieurs indicateurs démontrent également le recul progressif du secteur manufacturier. Près de 1800 établissements industriels ont par exemple disparu entre 2008 et 2016. La robotisation rend possible la fabrication de plus de biens et requiert moins d'espace, ce qui ne profite pas aux municipalités

qui ne taxent que les immeubles.

Autre réalité : le résidentiel ne sera plus un moteur de croissance foncière. Les mises en chantier diminueront de 40 % d'ici 15 ans, une baisse qui réduira l'augmentation des revenus pour les municipalités. Le marché des habitations multiples est appelé à croître au détriment de l'unifamilial, dont la valeur foncière est plus élevée. Le vieillissement de la population favorisera le « déjà bâti » plutôt que le « neuf » et encouragera la rénovation.

Ce qu'ils ont dit...

« Une hausse des taxes foncières nuirait à l'emploi et les commerçants qui ont pignon sur rue ne peuvent compenser les pertes fiscales. Les ménages se sont quant à eux endettés significativement dans les dernières années, notamment pour accéder à la propriété. »

Jean-Pierre Lessard, associé chez Aviseo Conseil et auteur de l'étude Économie numérique et changements démographiques : quel avenir pour l'impôt foncier ?

« Moins de commerces équivaut à moins de loyers, à moins d'employés, à des centres-villes dévitalisés et donc, à moins de revenus pour les besoins en services toujours à la hausse. »

Léopold Turgeon, président-directeur général du Conseil québécois du commerce de détail

« Les conclusions de l'étude sont claires : les municipalités se dirigent vers une impasse fiscale, alors qu'il y a un net décrochage entre les nouvelles réalités démographiques et économiques et la base fiscale municipale. Le principe de justice fiscale, c'est de faire en sorte que tous les paliers de gouvernement puissent bénéficier des fruits de la croissance et de la nouvelle économie. »

Alexandre Cusson, président de l'UMQ et maire de Drummondville

Quelques chiffres:

70 %, soit 13,4 G \$

c'est la part de revenus que les municipalités du Québec tirent de la taxe foncière

65 millions \$

ont été perdus en valeur foncière en 2016 en raison des achats en ligne, soit l'équivalent de 350 magasins Walmart

150 millions \$

par année, c'est le manque à gagner pour les municipalités qui ne perçoivent actuellement pas le plein paiement des impôts fonciers sur les immeubles gouvernementaux

ENJEUX :

- Diversification des revenus
- Rééquilibrage fiscal favorisant les choix écologiques et l'aménagement durable
- Effets du décrochage entre le foncier et la croissance économique
- Nouvelle économie

LES GOUVERNEMENTS DE PROXIMITÉ RÉCLAMENT :

- Le paiement complet des taxes foncières des immeubles gouvernementaux;
- Le plein remboursement de la taxe de vente du Québec payée par les municipalités;
- Des revenus liés à la nouvelle économie;
- Un véritable partage des redevances sur les ressources naturelles;
- Un *Accord de partenariat 2020-2023* qui contribue à l'autonomie fiscale des gouvernements de proximité.



Le défi de la mobilité durable

Le secteur des transports et de la mobilité représente le principal poste de dépenses des municipalités, ces dernières consacrant chaque année, uniquement pour le transport collectif, quelque 2,5 milliards \$. La demande pour répondre aux besoins des citoyens et les coûts explosent, mais le financement, lui, stagne.

Si le gouvernement contribue entre 50 et 100 % des immobilisations en transport en commun, les charges relatives à l'exploitation de ce service sont actuellement assumées à 85 % par les municipalités. Ne pouvant suivre le rythme, celles-ci font annuellement face à un manque à gagner de 400 millions \$. À l'égard des infrastructures, le portrait n'est guère plus reluisant avec des besoins estimés

à 8 milliards \$ d'ici les cinq prochaines années.

Par ailleurs, à ce jour, l'offre proposée n'a pas réussi à gagner l'adhésion de la population qui a toujours recours – et de plus en plus – à l'auto solo. En dehors de la métropole et dans les régions du Québec, l'accès au transport collectif est encore limité. Pour relever le défi d'une mobilité qui favorisera la qualité de vie,

le développement économique, la protection de l'environnement et l'occupation du territoire, il faut la penser autrement.

En avril, le gouvernement du Québec dévoilait sa *Politique de mobilité durable 2030*. Cette politique vise à ce que 70 % de la population ait accès à des services de mobilité durable qui assureront une meilleure fluidité des déplacements et moins de perte de temps. Elle instaure aussi un principe d'écoconditionnalité obligeant les municipalités à élaborer des plans de mobilité intégrés d'ici 2023 afin d'avoir accès à des sources de financement.

ENJEUX DU TRANSPORT COLLECTIF :

- › Financement
- › Gouvernance
- › Accessibilité

ENJEUX DU TRANSPORT AÉRIEN :

- › Maintenir et développer les infrastructures aéroportuaires
- › Améliorer la desserte aérienne
- › Stimuler la concurrence pour faire diminuer les prix des billets d'avion

ENJEUX DU TRANSPORT MARITIME :

- › Mise à niveau des infrastructures portuaires (transfert des ports fédéraux)
- › Croisières et traversiers

LES GOUVERNEMENTS DE PROXIMITÉ RÉCLAMENT :

- › Un modèle équitable de partage des coûts d'exploitation du transport collectif;
- › Des investissements massifs en transports dans toutes les régions du Québec.

Ce qu'ils ont dit...

« Le transport collectif est le moteur du développement économique. Il implique la mobilité de la main-d'œuvre, l'accessibilité aux emplois, aux établissements d'enseignement et de recherche, etc. La mobilité est à la base de la vitalité sociale, car elle rend à portée les services essentiels, les activités communautaires, notamment en région où elle contribue à briser l'isolement. »

Florence Ferraris, journaliste au Devoir

« Ce que l'on voit depuis plusieurs années, c'est que les pôles d'emplois ont tendance à se décentraliser et le transport collectif offre peu d'options pour les gens qui souhaitent se déplacer en banlieue. »

Florence Paulhiac-Scherrer, professeure au département d'études urbaines et touristiques à l'UQAM

« Il faut faire plus et mieux en matière de mobilité. C'est une question cruciale pour les familles, les jeunes, les aînés, les travailleurs, les employeurs et la planète. Il faut investir plus et partager les coûts équitablement. »

Alexandre Cusson, président de l'UMQ et maire de Drummondville

Quelques chiffres:

85 %

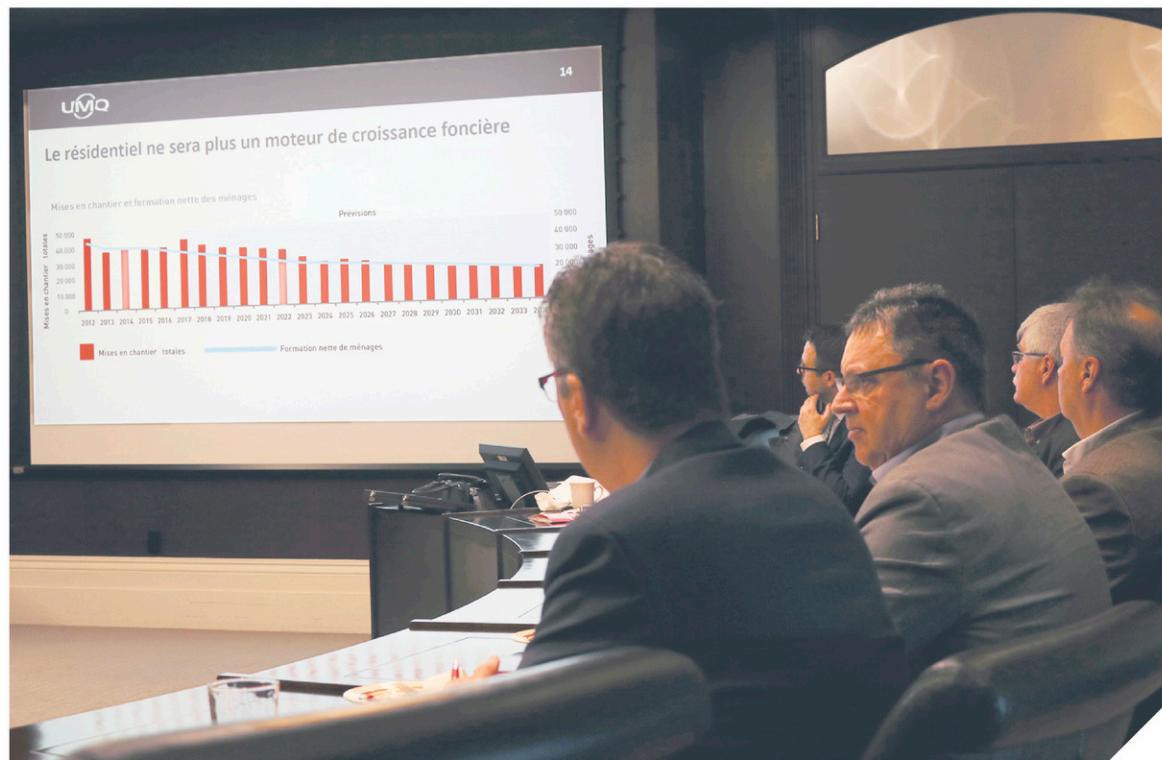
c'est la part des charges relatives à l'exploitation du transport en commun assumée par les municipalités

400

millions de \$ représente le manque à gagner des municipalités en transport collectif

8

milliards \$, c'est la somme qui correspond aux besoins estimés pour les infrastructures d'ici les cinq prochaines années



Pour une meilleure occupation du territoire

Une stratégie d'occupation du territoire digne de ce nom doit assurer le maintien des emplois gouvernementaux en région, en plus de préserver, d'accroître et de consolider les services. Pour que l'économie du Québec poursuive sa progression et demeure concurrentielle, l'apport des gouvernements de proximité est essentiel.

Les régions du Québec disposent d'agents de développement économique cruciaux et déterminants que sont l'innovation, la disponibilité de la main-d'œuvre, les ressources et le capital. Par leurs actions, les municipalités ont le pouvoir, notamment sur le plan du financement ciblé visant la diversification, de mettre en place des conditions propices à l'émergence de nouveaux pôles de création de richesse ou d'entreprises innovantes.

Déjà, le rôle des élus municipaux en matière de développement économique local et régional s'est accru depuis l'abolition des centres locaux de développement (CLD) et des conférences régionales des élus (CRÉ) en 2014. Ainsi, les gouvernements de proximité sont à même de

contribuer au plein épanouissement des régions, d'autant plus que le contexte budgétaire du gouvernement du Québec est favorable à un réinvestissement. Le déploiement des propositions

figurant dans la plateforme municipale de l'UMQ permettra entre autres d'encourager la rétention des jeunes dans les municipalités dévitalisées. L'ensemble de ces priorités est également destiné à soutenir l'occupation du territoire par la mise en valeur du potentiel de chaque région et sera appuyé par l'engagement et le dynamisme des citoyens, des élus et des acteurs socioéconomiques.

ENJEUX - OUTILS DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE :

- › Assurer la croissance économique de toutes les régions du Québec
- › Doter les municipalités des leviers économiques nécessaires pour assurer leur développement
- › Innovation
- › Main-d'œuvre et immigration

ENJEUX SECTORIELS :

- › Encourager les municipalités à prendre le virage numérique
- › Partager plus équitablement les redevances sur les ressources naturelles
- › Améliorer la productivité de la forêt québécoise
- › Soutenir les entreprises du secteur forestier à plus haute valeur ajoutée

LES GOUVERNEMENTS DE PROXIMITÉ RÉCLAMENT :

- › L'accès à des infrastructures numériques (internet et cellulaire) partout d'ici 2021;
- › La consolidation et l'augmentation des emplois gouvernementaux en région;
- › Des mesures régionales pour soutenir les besoins en main-d'œuvre.

Ce qu'ils ont dit...

« Il faut faire en sorte que le maire ou la mairesse joue le rôle d'ambassadeur ou d'ambassadrice de son coin de pays, qu'il ou qu'elle devienne facilitateur pour tous les développeurs, pour les entreprises afin de donner l'élan nécessaire pour le développement économique de son milieu. »

Nicole Appleby, mairesse de New Richmond de 2002 à 2013

« Les municipalités évoluent toutes dans des milieux très différents. Il leur faut faire une vraie analyse pour voir quelles sont leurs forces, quelles sont leurs faiblesses en matière de développement économique afin qu'elles prennent des actions spécifiques à leurs forces. »

Antoine Normand, président de BlueBear LES

« Cessons de dire qu'il faut occuper le territoire et faisons-le. Décentralisons les emplois gouvernementaux en région et garantissons une couverture numérique partout ! »

Alexandre Cusson, président de l'UMQ et maire de Drummondville

Quelques chiffres:

1110

municipalités locales au Québec, dont 479 comptent moins de 1000 habitants et 450, entre 1000 et 4999 habitants

41 %

des Québécois urbains croient que les villes devraient être plus intelligentes pour développer une économie prospère

17,6

milliards \$, c'est le chiffre d'affaires annuel de l'industrie forestière, qui représente le deuxième secteur manufacturier en importance dans la province. Celui-ci emploie directement 60 000 personnes dans toutes les régions du Québec.



AMOS

Sécurité, bienveillance, prospérité

Devenue centenaire en 2014, la belle ville d'Amos, toute première à avoir été fondée en Abitibi, est étonnamment jeune et dynamique. Si son passé est mono-industriel, son présent et son avenir témoignent d'une diversification pleine de promesses.

Amos se targue d'ailleurs d'être un milieu de vie par excellence pour les entrepreneurs et les jeunes familles. « Ici, le taux de chômage est très bas, les salaires sont élevés et les possibilités sont infinies », soutient le maire

Sébastien D'Astous. Il en est d'ailleurs lui-même l'exemple, dirigeant la ville du haut de sa jeune quarantaine. Il prône une gestion municipale engagée dans la communauté et n'hésite pas à favoriser le déblocage de

sommes importantes pour lancer des projets moteurs.

« Rêver, c'est beau, mais c'est l'action qui fait avancer les choses », dit M. D'Astous. « Quand la municipalité investit dans des projets d'infrastructures publiques, ça crée un sentiment de confiance auprès des investisseurs, lesquels sont enclins à emboîter le pas. Pour stimuler l'économie, on développe en maintenant cette effervescence. »

Dans le jargon politique, on dit que « les bottines suivent les babines ». Amos a entrepris la mise à niveau des bâtiments municipaux : réfection des bâtiments, développement du parc industriel et de l'aéroport, aménagement d'un quartier commercial organisé autour du nouveau magasin de la chaîne Canadian Tire. Résultat : augmentation notable de la richesse foncière, dont la valeur a dépassé le cap du milliard de dollars en 2016 !

Aux ressources minières et forestières se greffe une industrie de transformation, qui ajoute une plus-value au produit fini. « Et c'est sans mentionner l'eau », dit M. le maire. « Les eskers, ces réserves d'eau formées par les glaciers, produisent une eau filtrée naturellement. C'est la meilleure au monde et nous avons une certification internationale pour le prouver ! »

ON SAIT S'AMUSER

Quand on travaille fort, il faut aussi pouvoir se détendre et s'amuser. Encore là, Amos ne fait rien à moitié : on a rasé une partie du centre sportif, refait au

coût de 14 millions, et une attention particulière a été apportée à la créativité pour la présentation de la façade.

Le Théâtre des Eskers, rénové en 2013-2015 au coût de 3 millions, présente une scène à l'italienne, escamotable pour la transformer en cabaret. Ça en fait d'ailleurs l'une des plus grandes de la province ! On y présente des spectacles d'envergure qui n'ont rien à envier à ceux des grands centres. Le Vieux Palais accueille, pour sa part, les organismes culturels de la région.

La ville est traversée par la rivière Harricana, que trois passages enjambent. Le troisième, de construction récente, fait la fierté des élus municipaux et permet aux citoyens de circuler à pied ou à vélo et ainsi, de profiter pleinement du paysage qu'offrent le cours d'eau et ses berges. Celles-ci comportent d'ailleurs un fort potentiel d'aménagement. Notons à ce sujet qu'Amos est la seule ville où le gouvernement du Québec autorise un crédit de taxes sur les nouvelles constructions résidentielles.

Pas besoin de déménager dans les grands centres urbains pour poursuivre ses études post-secondaires, puisque le Cégep offre un large éventail de programmes d'études, que complètent les unités proposées par l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. La formation générale est conforme à l'environnement d'affaires et professionnel de la région.

UN SYMBOLE FORT

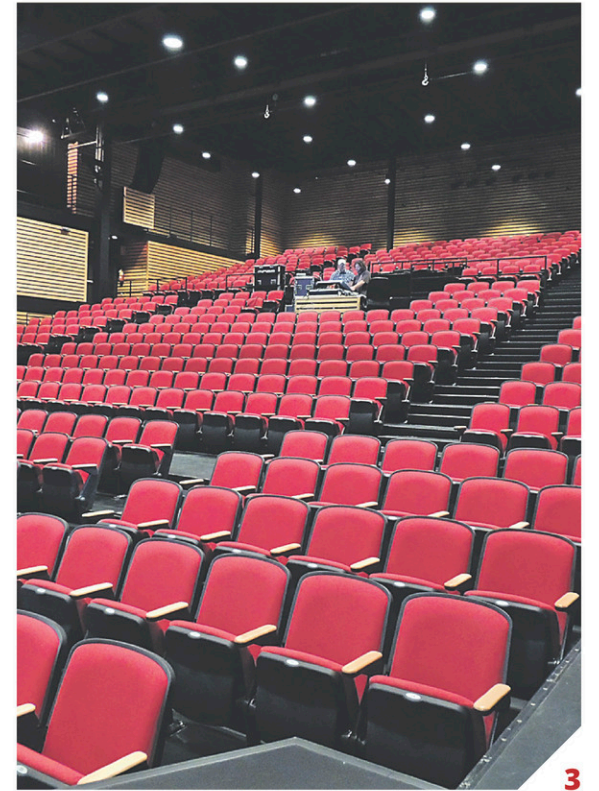
Amos, c'est aussi la porte du Nord pour plus de 18 000 personnes qui y transitent, principalement des communautés autochtones. « Nous entretenons d'ailleurs d'excellentes relations avec la communauté algonquine Pikogan, voisine d'Amos », se réjouit M. D'Astous.

Moderne, Amos est l'une des rares villes au Québec à être présente sur les applications pour mobiles. Ville fleurie malgré son climat nordique, elle s'est offert un nouveau logo en 2018, symbole qui rassemble des éléments-clés qui représentent la région : le bleu de son eau d'eskers, une représentation d'un capteur de rêve, clin d'œil aux peuples autochtones et aux ambitions de croissance de la ville. « Malgré qu'on note une évolution de l'ancien logo, certains éléments ont été conservés pour démontrer notre attachement à nos racines. »

Amos, finalement, est une ville où la qualité de vie prime. On s'y installe pour le travail, mais on y reste par choix !



2



3



4



5



SÉBASTIEN D'ASTOUS
maire
amos.quebec

1. Centre-ville d'Amos le soir.
Photo : Mathieu Dupuis
2. Passerelle Ulrick-Chérubin inaugurée en décembre 2017.
3. Théâtre des Eskers rénové en 2015, d'une capacité de 650 places, transformable en salle cabaret en quelques minutes.
4. La rivière Harricana traverse le centre-ville et est la 2^e plus longue voie navigable au Canada.
5. Le Complexe sportif Desjardins inauguré en août 2017.



ROUYN-NORANDA

Coœur urbain et capitale régionale

Saviez-vous que Rouyn-Noranda s'étend sur une superficie de 6500 km² et est entourée de plus de 600 lacs ? En effet, à titre de comparaison, l'île de Montréal peut entrer 13 fois dans la ville de Rouyn-Noranda !

L'économie explose à Rouyn-Noranda et de gros projets sont en voie de réalisation comme celui de FALCO. Cette initiative minière qui appelle un investissement d'un milliard créera environ 800 emplois pendant la construction de la mine et 500 emplois récurrents par la suite. « Ce projet de mine en ville (la prochaine mine souterraine d'envergure au Canada) est exceptionnel et pourrait générer des bénéfices économiques estimés à 6 milliards de dollars », affirme la mairesse Diane Dallaire. Toutefois, l'enjeu de la main-d'œuvre reste présent. Plusieurs initiatives sont prévues autant à Rouyn-Noranda qu'en région pour attirer des talents.



LA CULTURE DANS TOUS SES ÉTATS

C'est par les arts de la scène, la musique, le cinéma et les arts visuels que Rouyn-Noranda reçoit la culture dans tous ses états. La ville s'éclate au fil de ses nombreux festivals et événements d'envergure internationale : le Festival de musique émergente, le Festival des guitares du monde, le Festival du cinéma international ne sont que quelques exemples de la richesse culturelle incomparable de Rouyn-Noranda.

En région, le transport est directement lié à la sécurité des citoyens et l'économie. Actuellement, c'est plus de 144 000 mouvements passagers annuels qui transitent par le biais de l'aérogare de Rouyn-Noranda (et environ 300 000 en région). Malgré une annonce d'investissements de 40 millions pour l'aérogare l'an dernier par les différents paliers de gouvernement, une étude de NAV Canada suggère la diminution des services la nuit. Cette décision serait désastreuse pour la région selon M^{me} Dallaire. Idem pour le transport interurbain en autobus qui ne bénéficie que de moins de 1 % du budget gouvernemental. Un dossier à suivre.

DIANE DALLAIRE
maïresse
www.ville.rouyn-noranda.qc.ca



VILLE-MARIE

Le berceau du Témiscamingue

Avec une population de 2600 habitants, Ville-Marie est située au centre du Témiscamingue, lequel s'étend sur 7000 km². Ce fut la toute première ville à voir le jour en Abitibi-Témiscamingue.

LA CULTURE, UNE SECONDE NATURE

Ville-Marie est reconnue pour sa vie culturelle active : salle de spectacle, cinéma, centre d'exposition et restaurants qui mettent à l'avant-plan les artistes et produits régionaux. Outre sa superbe marina aux abords du lac Témiscamingue, les citoyens peuvent profiter annuellement de la Foire gourmande et du Festival des saines habitudes qui attirent des gens de partout, de l'Abitibi-Témiscamingue, du Nord-Est ontarien et d'ailleurs au Québec.

ENJEUX DÉMOGRAPHIQUES

Avec son taux de chômage en deçà de la moyenne et plusieurs jeunes qui partent

travailler pour le secteur minier, la région peine à contrer sa pénurie de main-d'œuvre dans plusieurs secteurs d'activités. Des initiatives communes entre la MRC, le Carrefour jeunesse emploi et la Société de développement du Témiscamingue sont mises en place pour attirer 500 nouvelles personnes au cours des prochaines années.

QUALITÉ DE VIE SANS PRÉCÉDENT

Comme le mentionne si bien le maire de Ville-Marie, Michel Roy, « malgré ces enjeux, je ne déménagerais pour rien au monde puisque l'on jouit d'une qualité de vie comme nulle part ailleurs ». Il y a d'ailleurs plusieurs projets en branle, comme la rénovation de l'aréna qui sera adapté aux personnes à mobilité réduite. Avec l'arrivée d'un club de hockey junior l'an dernier, le sentiment d'appartenance et l'achalandage se sont accrus. La mini-centrale hydroélectrique Onimiki, un partenariat entre les municipalités et les Premières Nations, aura aussi de belles retombées économiques pour toute la région.



MICHEL ROY
maire
www.ville.marie.ca



BÉCANCOUR

Un parcours unique

Une ville dynamique où il fait bon vivre, six secteurs distincts et un patrimoine historique unique en son genre. Tous des éléments que la Ville de Bécancour, une ville aux six visages et aux 1000 facettes a à offrir, et ce, depuis plus de 50 ans.

Située dans la plaine du Saint-Laurent, à seulement 5 minutes de Trois-Rivières, la ville de Bécancour possède un parcours de vie unique. En effet, première ville-fusion du Québec, Bécancour a officiellement été créée le 17 octobre 1965. Avec le regroupement de 11 corporations municipales étendues sur un vaste territoire, Bécancour est ainsi devenue une des plus grandes villes au Québec en termes de superficie.

Aujourd'hui, les six secteurs qui composent l'agglomération urbaine témoignent, chacun à leur façon, de l'histoire d'une région dont la vocation économique est passée rapidement de l'agriculture à l'industrie lourde. Choyée par un décor enchanteur et dotée d'une richesse culturelle et patrimoniale sans pareil, Bécancour se distingue également par sa vie active du point de vue économique, social, touristique et culturel.

LA FORCE DU PARC INDUSTRIEL ET PORTUAIRE

Au cours des 25 dernières années, l'imposant parc industriel et portuaire de Bécancour a fait connaître la municipalité à l'international. Depuis, les retombées économiques se font sentir dans tous les domaines, que ce soit dans le développement résidentiel, commercial, récréotouristique, dans le réseau routier et dans la vie culturelle, sportive et communautaire.

Alors que le parc industriel et portuaire de Bécancour s'impose sur le marché international, un premier parc industriel municipal devrait pour sa part voir le jour prochainement à Bécancour. Ce dernier accueillerait des PME, entre autres celles qui pourraient voir le jour grâce au projet d'incubateur-accelérateur d'entreprises sur lequel travaille la municipalité.

UNE VIE ACTIVE À BÉCANCOUR

Par ses nombreux attraits touristiques diversifiés, Bécancour constitue un endroit fort intéressant pour les touristes. En effet, des attraits touristiques majeurs tels que le Moulin Michel à Gentilly, le Parc régional de la rivière Gentilly, le Centre de la Biodiversité du Québec, la Société acadienne Port-Royal et le quai de Sainte-Angèle font la fierté de la Ville.

**Bécancour,
6 visages,
1000 facettes,
une ville!**

« À l'heure actuelle, on travaille énormément sur la mise en valeur des attraits de la Ville de Bécancour. Afin de promouvoir les 35 km de rive sur le fleuve, on a notamment travaillé aux abords du pont Lavolette et on a remis à neuf le quai de Sainte-Angèle, car on souhaitait redonner aux citoyens leur fleuve en héritage », souligne



le maire de Bécancour, Jean-Guy Dubois.

Tout au long de l'année, de nombreux événements, dont le carnaval de Gentilly, ainsi que l'événement Quai en fête animent également Bécancour et lui ajoutent une touche festive. Les fermes prospères, les vignobles, les vergers et les érablières témoignent pour leur part de la richesse du territoire agricole de cette ville.

1. Le parc industriel et portuaire de Bécancour est reconnu à l'international.
2. Le quai de Sainte-Angèle permet d'admirer le fleuve Saint-Laurent.



JEAN-GUY DUBOIS
maire
www.becancour.net



DRUMMONDVILLE

Capitale du développement

Citée en exemple pour sa vitalité économique, la collectivité drummondvilloise poursuit sa lancée. Au carrefour d'axes routiers majeurs et en plein cœur d'un Québec densément peuplé, Drummondville représente une place de choix tant pour y vivre que pour y brasser des affaires.

Traversée par l'autoroute 55 qui mène vers la Mauricie au nord et vers l'Estrie au sud, et par l'autoroute 20, qui permet d'atteindre rapidement Québec, Montréal et Toronto, Drummondville bénéficie d'une situation géographique privilégiée qui permet d'aller chercher une diversité de mandats dans plusieurs secteurs : agroalimentaire, commercial, industriel, manufacturier, etc. Le transport ferroviaire de passagers et de marchandises est aussi offert dans la région. Bref, Drummondville est accessible à 70 % de la population du

Québec en moins d'une heure trente de route !

Évidemment un atout, la localisation n'explique cependant pas à elle seule l'essor de la capitale du Centre-du-Québec. « Ce que recherchent d'abord les gens, c'est une qualité de vie. Drummondville propose tous les services : un grand choix de commerces, des installations de premier plan pour le sport, les arts, le plein air et les loisirs, de bonnes écoles, beaucoup de possibilités d'emplois, etc., le tout dans un environnement paisible,

sécuritaire et sans bouchon de circulation », rappelle le maire Alexandre Cusson. Saviez-vous d'ailleurs que les services municipaux coûtent environ 20 % moins cher à Drummondville que dans les autres villes de même taille au Québec ? Voilà une économie non négligeable !

Dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre qualifiée, de pouvoir offrir à ses employés un cadre de vie aussi intéressant permet aux entreprises d'être plus attractives. « Notre Société de développement économique (SDÉD) déploie aussi beaucoup d'efforts pour attirer des talents d'un peu partout au Québec. Enfin, l'arrivée d'un campus universitaire, affilié à l'UQTR, contribue à accroître le bassin de

travailleurs spécialisés, tout en permettant à nos jeunes de demeurer dans leur patelin pour leurs études et, éventuellement, pour y faire carrière. »

Une
[communauté
engagée et
très dynamique]

Le dynamisme industriel s'explique également par l'accompagnement personnalisé proposé par la SDÉD, qu'il s'agisse d'un projet d'implantation ou d'expansion d'usine. Drummondville est aussi à analyser les secteurs tertiaires qui pourraient être développés pour répondre aux besoins de transport, d'automatisation ou de commerce électronique, par exemple, des entreprises de son territoire, afin de contribuer à leur croissance tout en créant d'autres emplois stimulants.

La Ville a plein d'idées pour créer du bonheur chez ses citoyens ! Elle vient de compléter l'aménagement d'une toute nouvelle piste de 2,3 km, à la fois destinée aux marcheurs et aux cyclistes, sur le bord de la rivière Saint-François. Les citoyens découvriront également une toute nouvelle salle de spectacle, et auront éventuellement accès à des installations sportives à la fine pointe de la technologie avec un nouveau complexe qui abritera une quatrième glace, un terrain synthétique pour la pratique de divers sports ainsi qu'une piste d'athlétisme.



ALEXANDRE CUSSON
maire
www.drummondville.ca

1. Bibliothèque publique.
Photo : Christian Noé
2. Parc Woodyatt en mai.
Photo : Mélanie Chaput
3. La fête familiale Drummondville sur son 31 (le 31 décembre).



1



2



3

THETFORD MINES

Vers l'avenir

Des événements artistiques et sportifs d'envergure, une population d'un dynamisme sans pareil, des maisons d'une valeur moyenne de 134 000 \$, le tout entouré de lacs et d'espaces verts, voilà Thetford Mines, une ville qui a su se réinventer et faire passer son image populaire du gris au vert.

« Notre population est fière. Elle s'est retroussé les manches et est allée de l'avant », mentionne le maire, Marc-Alexandre Brousseau. L'économie de l'endroit a longtemps été tributaire de l'exploitation des mines d'amiante. Des milliers d'emplois directs et indirects qui en dépendaient, il ne reste plus qu'un gardien de sécurité depuis le chant du cygne des installations en 2011.

Le maire Brousseau implore le gouvernement à aider concrètement la municipalité à tourner la page définitivement sur son passé minier avec la revalorisation obligée des 500 millions de tonnes de résidus. Les citoyens, eux, ont déjà beaucoup fait pour la relance.

« Plutôt que de partir, nos gens ont choisi de se faire confiance. Les entrepreneurs ont modifié et diversifié leur offre. Nous avons mis en valeur nos richesses collectives. »

VITALITÉ ÉCONOMIQUE

De fait, le dynamisme des gens d'affaires a permis à Thetford Mines de décrocher le titre de « Ville entrepreneuriale de l'année au Québec » en 2014. En juillet, on inaugurait un centre des congrès moderne de 12 salles pouvant accueillir 800 personnes, un concept unique au Québec situé en plein cœur d'une zone naturelle permettant de conjuguer affaires et plein air.

« Nous battons des records pratiquement chaque année dans le secteur de la construction résidentielle et commerciale. » La reconversion totale du tissu économique a permis d'ajouter d'autres industries aux employeurs publics que sont le centre hospitalier, le cégep et la commission scolaire.

« Il y a Canatal, fabricant de structures d'acier qui embauche plus de 500 personnes. Nous avons trois centres de recherche. En fait, nous offrons de tout. Ce ne sont pas les emplois qui manquent. » La situation géographique de la ville fait que plusieurs entreprises profitent de la proximité de la frontière américaine pour exporter une partie de leur production.

UN VIRAGE SALUTAIRE

Dans toutes les sphères d'activité, le virage de cette ville-centre de la MRC des Appalaches est un

succès. La musique et le théâtre occupent une place de choix dans le patelin du chanteur Michel Louvain et du comédien Paul Hébert. Les festivals se succèdent et l'endroit devient un passage obligé des grands artistes.

Ce ne sont pas les emplois qui manquent.

« Nos équipes sportives étudiantes amateurs jusqu'à semi-professionnelles évoluent dans des infrastructures de grande qualité, grâce aux Jeux du Québec présentés ici trois fois, dont cet été », souligne M. Brousseau, pré-

cisant que visiteurs et responsables n'avaient que de bons mots. Ils n'en revenaient pas de voir à quel point nous avions progressé depuis la présentation de 2003. »

AVENIR PROMETTEUR

Avec le vent dans les voiles, Thetford Mines entend continuer sur cette lancée. « Nous avons un environnement magnifique, une économie en pleine ébullition et les maisons les moins chères au Québec. Quelqu'un peut devenir propriétaire très jeune ici. Le rituel veut que l'achat d'un chalet au bord du lac soit l'étape suivante. » Invitant, non ?



MARC-ALEXANDRE BROUSSEAU
maire

www.villethetford.ca

1. Le Domaine Option Nature, site de compétition des jeux du Québec.
Photo: Claude-André Morin
2. Le terrain de football du Cégep de Thetford Mines.
Photo: Claude-André Morin
3. Le Centre des congrès de Thetford Mines.



ŒUVRE DE BEAUCE ART

SAINT-GEORGES DE BEAUCE

Elle a tout d'une grande

À 50 minutes au sud de Québec, à 40 km de la frontière américaine, Saint-Georges vous accueille fièrement en Beauce. La vie des 33 000 habitants « possède tous les avantages d'une grande ville sans les inconvénients », comme se plaît à le dire Claude Morin. Le maire vante les mérites de sa ville et vous encourage à y venir et à vous y installer.

« Nous avons presque plus d'emplois que d'habitants », poursuit Claude Morin. Véritable plaque tournante du monde des affaires, Saint-Georges est le berceau de l'École d'entrepreneurship de Beauce.

UNE VILLE DYNAMIQUE ET ACCUEILLANTE

Le Symposium international de la sculpture, un espace permanent de sculpture voulu par l'organisateur Beauce Art, s'enrichit de 10 œuvres annuellement. Dans le magnifique décor de la vallée, les rives de la Chaudière proposent actuellement plus

de 50 œuvres monumentales et elle en comptera 100 en 2023.

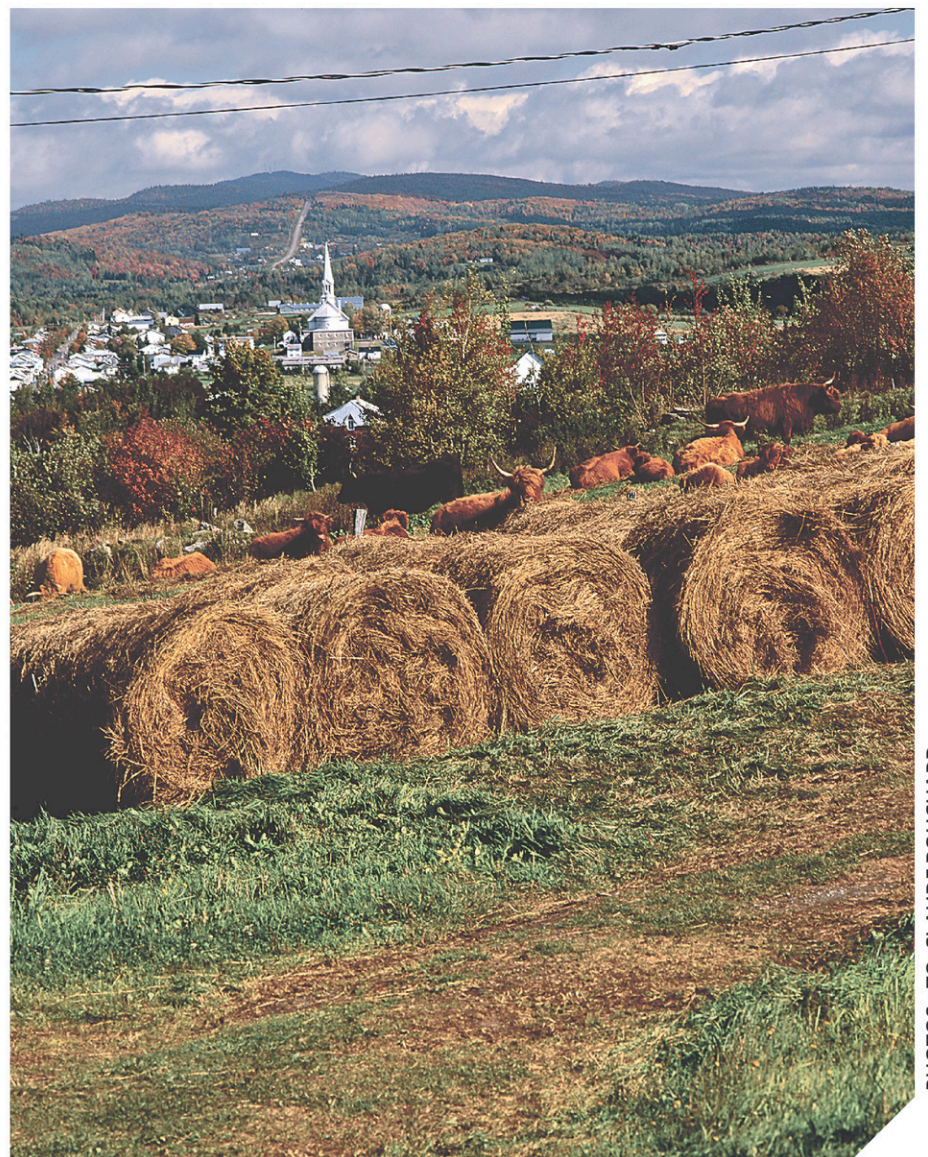
« Notre musée vivant des lilas est le plus important en Amérique du Nord. Un délégué s'est même rendu récemment à Moscou pour nous ramener de nouvelles variétés », explique le maire. L'île Pozer et les abords de la Chaudière offrent la plus vaste collection de cultivars de lilas au monde avec presque 1000 lilas différents.

UNE VILLE EN CROISSANCE ET FIÈRE

« Tous les services de santé, d'éducation interordres, les plateaux sportifs ainsi que les commerces sont accessibles en moins de 15 minutes de tous les coins de la ville », continue Claude Morin. La croissance économique des entreprises et de sa population permettent de garder des taxes inférieures aux villes comparables et font de Saint-Georges une ville fière de sa qualité de vie. « Parlez-en à nos citoyens ! »



CLAUDE MORIN
maire
www.saint-georges.ca



PHOTOS : TQ, CLAUDE BOUCHARD



1

WINDSOR

La petite ville qui en offre gros

On associe souvent Windsor à la papetière Domtar, mais le tissu économique de la ville est bien plus varié! « Domtar est évidemment un fleuron et un grand partenaire, mais nous comptons également sur plusieurs autres belles entreprises », rappelle la mairesse, Sylvie Bureau.

Le Parc d'affaires de la 55 témoigne de ce dynamisme. Inauguré en novembre, ce secteur industriel léger compte déjà sur de nouvelles entreprises, et d'autres sont à venir. Quant au Groupe Laroche, bien connu en Estrie, il a acheté la presque totalité des terrains commerciaux à l'entrée du parc afin de construire un complexe commercial d'envergure. « Le gouvernement n'a pas hésité à investir pour l'extension du réseau de distribution de gaz naturel, un beau vote de confiance pour notre projet. Nous proposons ainsi aux industriels toutes les infrastructures nécessaires: aqueduc, égoût, fibre optique, etc. »

Par sa situation géographique, le Parc offre non seulement une

vitaine de choix aux industries, mais il permet aussi de dévier une partie du trafic lourd du centre-ville. La Ville propose également plusieurs incitatifs fiscaux pour encourager la venue d'entreprises ou soutenir celles en croissance. Par ailleurs, Windsor compte sur un centre de formation professionnelle réputé, ce qui contribue à former sur place une main-d'œuvre qualifiée.

Très axée sur l'humain, Windsor s'investit beaucoup dans le bien-être de ses citoyens. Que ce soit par des représentations auprès de certaines instances, des appuis ou de l'aide financière, elle travaille fort à maintenir ou à offrir des services. « On s'est notamment battu pour maintenir une petite salle d'urgence; nous

sommes la seule ville de la MRC du Val-Saint-François à avoir ce service. À la construction du nouveau complexe abritant l'hôtel de Ville, on tenait à y inclure un espace pour une clinique médicale. La Ville s'est aussi beaucoup engagée dans le projet qui a permis, il a quelques années, la construction d'une grande résidence pour aînés, afin que nos citoyens puissent rester dans leur patelin. Autre exemple: on a soutenu le Centre de répit Théo Vallières, un centre pour adolescents et jeunes adultes atteints d'une déficience intellectuelle légère et moyenne. On a donc beaucoup à offrir pour une ville de 5500 habitants. »

Près de ses citoyens, la Ville honorait récemment l'engagement de deux d'entre eux. L'Espace Sarah-Ève-Fontaine, avec ses panneaux d'exposition et ses jardins collectifs, est un endroit en mouvement, ouvert à la collectivité. « Sarah-Ève



2

faisait partie intégrante de son milieu, nous voulions donc que l'endroit reflète ses implications.» L'engagement sportif de Dominic Fontaine fut également immortalisé.

Ville familiale par excellence, Windsor compte plusieurs parcs et espaces verts où l'on peut pratiquer une foule d'activités, notamment le site historique La Poudrière. Traversée par les rivières Saint-François et Watopeka, la municipalité donne un accès rapide, par l'autoroute 55, à Sherbrooke (15 minutes) et à Drummondville (30 minutes).

Une ville pour et par ses citoyens.



SYLVIE BUREAU
maïresse
www.villedewindsor.qc.ca

1. L'Espace Sarah-Ève-Fontaine.
2. Le nouveau bâtiment de l'entreprise Profusion sera construit dans le Parc d'affaires de la 55.



PHOTO: PHOTOHÉLICO.COM

MAGOG

Créative de nature

Plus qu'une destination touristique, Magog se démarque par son dynamisme économique. Pôle important dans les technologies de l'information et des communications (TIC), la ville a su se réinventer.

« La prospérité du Québec passe par le développement des régions », croit fermement la mairesse Vicki-May Hamm. « Nous avons tous quelque chose à offrir : Magog est reconnue pour sa qualité de vie avec ses espaces verts, son lac, ses pistes cyclables même son couloir de nage en eau libre ! Pas surprenant qu'autant de retraités s'établissent chez nous. Toutefois, plus en plus de familles nous choisissent également parce qu'elles y retrouvent tous les services et, surtout, des emplois stimulants et bien rémunérés. »

Le portrait de Magog a bien changé depuis 2009, année où fut élue M^{me} Hamm. « On venait de perdre quelque 5000 emplois, et on a travaillé fort pour diversifier notre économie : c'est mission accomplie ! Nous nous sommes aussi positionnés dans le secteur prometteur que sont les TIC. Par sa taille, Magog représente en effet un laboratoire urbain intéressant. De plus, on a notre propre réseau électrique et l'agilité comme administration municipale pour collaborer aux projets novateurs. »

À une heure de Montréal par l'autoroute 10, Magog attire également des compagnies bien établies qui désirent déployer des équipes en région. « On sent l'engouement pour Magog dans notre parc immobilier, avec plusieurs projets de construction ou de rénovation. » La Ville investira pour sa part 20 M\$ l'an prochain pour la revitalisation de son centre-ville.



VICKI-MAY HAMM
maïresse
www.ville.magog.qc.ca



RICHMOND

Un grand carrefour animé!

Reconnue pour sa qualité de vie, sa vivacité culturelle et son dynamisme économique, la ville de Richmond se démarque par des activités sportives et sociales de grande envergure, des attraits touristiques de qualité et l'émergence de son parc industriel.

Longtemps, Richmond s'est développée pour et par le chemin de fer. Aujourd'hui, elle se démarque avec sa gare intermodale reliant la seule cour de triage en activité en Estrie au parc industriel. Un poste de transbordement et une cour intermodale y permettent la manutention de marchandises spécialisées. Ces installations, combinées à sa situation au carrefour d'axes routiers importants (autoroute 55 et routes 116, 143 et 243), en font le site idéal pour des entreprises de tous secteurs,

même d'envergure internationale. « Et on a l'espace pour en accueillir d'autres », précise le directeur général, Rémi-Mario Mayette.

À ce riche tissu économique s'ajoutent un centre d'art et son école de musique, un parc nautique permettant de descendre la rivière Saint-François en canot ou en kayak, un fabuleux centre de ski de fond (Canton de Melbourne), de nombreux parcs et installations de loisirs dans la ville, etc. Ville bilingue, Richmond a des écoles primaires en français et en anglais et une école secondaire anglophone. « Cette dualité linguistique se vit en parfaite harmonie et contribue à notre distinction », souligne le maire Bertrand Ménard.

Le saviez-vous ? Avec plus de 125 bâtiments ayant un toit en ardoise, Richmond est la seule ville du patrimoine ardoisier au Canada. Elle a d'ailleurs son musée à ce sujet !



BERTRAND MÉNARD
maire
www.ville.richmond.qc.ca



1



2



3

VILLE DE GASPÉ

Loin des bouchons de circulation

À la pointe de la péninsule gaspésienne, la ville de Gaspé est une des plus à l'est du Québec. Née de la fusion de 13 municipalités, elle compte aujourd'hui près de 15 000 habitants. La pêche, l'industrie éolienne et le tourisme sont les trois grands créneaux de développement de la ville. À 700 km de Québec et près de 1000 km de Montréal, l'enjeu des transports est majeur pour la ville et la région.

« Loin des pôles de croissance naturels de la province, le développement des voies de communication est essentiel pour Gaspé. Notre aéroport municipal est un de nos atouts et nous avons des projets d'investissement qui vont le renforcer », explique Daniel Côté. Le maire de Gaspé se veut confiant, les liens entre sa ville et le reste du Québec vont en s'améliorant.

DES LIAISONS MULTIPLES

Si l'avion est un moyen rapide pour relier Gaspé aux grandes villes du Québec et du Canada, le

maire déplore la fermeture de la voie ferrée. On prévoit un retour des trains à Gaspé en 2021-2022. « Les pales d'éoliennes fabriquées à Gaspé doivent être transportées par la route et prennent beaucoup de place sur la 132 », précise le maire.

La route qui fait le tour de la péninsule gaspésienne sera bientôt soulagée, car un investissement de 100 millions de dollars est sur les rails pour rétablir la liaison ferroviaire. L'érosion côtière est un autre danger qui guette la route et qui peut isoler la région.

DE BELLES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES

Le maire de Gaspé est très satisfait de la reconnaissance de la zone industrialo-portuaire de Gaspé par la stratégie maritime du gouvernement du Québec. Tant le port de pêche de Rivière-au-Renard que le port industriel de Sandy Beach bénéficient de cette reconnaissance. Le transfert de ce dernier du fédéral au provincial permettra des investissements qui entraîneront un développement industriel conséquent.

Si l'industrie de la pêche, en particulier de la crevette et du homard, est une ressource bien connue de la région, Gaspé est aujourd'hui un leader en Amérique du Nord pour le développement de l'énergie éolienne. « LM Wind Power, qui appartient à General Electric,

est le principal employeur de la Gaspésie. Avec 500 employés, elle fait travailler la majorité des 800 personnes qui œuvrent dans l'industrie éolienne à Gaspé », précise le maire.

DES EMPLOIS FACILES D'ACCÈS

La compagnie qui fabrique des pales d'éoliennes entraîne dans son sillage de multiples autres acteurs du secteur qui font de Gaspé un centre de recherche, de formation et de production éolienne des plus importants en Amérique du Nord.

« On savait que la pénurie de main-d'œuvre allait venir, mais on a été surpris par la rapidité du changement de situation », poursuit Daniel Côté. Gaspé est passé rapidement d'un taux de chômage catastrophique à un

manque de main-d'œuvre. La ville poursuit une stratégie sur deux axes pour combler ce manque : le retour de la diaspora gaspésienne et l'immigration.

« Gaspé offre un cadre et une qualité de vie incomparables. Plutôt que de perdre son temps dans le trafic comme dans les grandes villes de la province, on profite de 5 à 10 heures de plus par semaine pour ce qui compte vraiment, la famille, les amis, la plage... pour vivre », conclut le maire de Gaspé.



DANIEL CÔTÉ
maire
www.ville.gaspe.qc.ca

1. Gaspé offre un cadre et une qualité de vie incomparables.
2. L'industrie de la pêche n'est plus la seule industrie de la région.
3. L'érosion côtière présente un danger pour la route qui longe la péninsule.



SAINTE-AGATHE-DES-MONTS

Accueillir et accompagner les entrepreneurs

Il y a un an, la Ville de Sainte-Agathe-des-Monts, en collaboration avec de nombreux partenaires, notamment la Corporation de développement économique (CDE) des Laurentides, inaugurerait La Manufacture, le premier incubateur-accelérateur d'entreprises des Laurentides. L'initiative, visant à stimuler le développement économique de la région, a permis à deux entreprises agroalimentaires de voir le jour en 2018.

« La Manufacture s'inscrit dans notre stratégie de développement économique. C'est un projet que nous avons à cœur depuis plusieurs années et qui est porteur d'avenir », exprime Paul Calce, directeur de la CDE.

Concrètement, La Manufacture accueille des entreprises en démarrage en leur offrant un loyer à prix modique, dans des locaux totalisant 20 000 pieds carrés, en plus de mettre à leur disposition les services de professionnels.

Au bout de cinq ans, les entreprises doivent quitter La Manufacture pour poursuivre leurs opérations. La Ville de Sainte-Agathe-des-Monts s'est positionnée pour être en mesure de les accueillir sur son territoire. « Nos cinq parcs d'affaires comptent plus de 5 millions de pieds carrés inventoriés [...] On veut créer de l'emploi, on veut attirer les jeunes chez nous et pour ça il faut être en mesure de leur offrir des emplois de qualité. Avec La Manufacture, on favorise l'émergence et la croissance de nouvelles entreprises », soutient Denis Chalifoux, maire de Sainte-Agathe-des-Monts.

Qui plus est, Sainte-Agathe-des-Monts, via son plan stratégique Destination 2030, se fait de plus en plus attractive. Non seulement le développement de ses parcs d'affaires va bon train, mais la Ville travaille également sur neuf autres chantiers, dont la revitalisation de son centre-ville et la mise en valeur de l'un de ses principaux attraits : le lac des Sables.

DENIS CHALIFOUX

maire

www.ville.sainte-agathe-des-monts.qc.ca



PHOTO : TQ, GUILLAUME SINONEAU



PHOTO : TQ, GUILLAUME SINONEAU





TROIS-RIVIÈRES

Une ville... nouvelle!

Le Québec tout entier reconnaît le succès de Trois-Rivières. Longtemps considérée comme une simple halte, la ville est devenue un incontournable. On s’y attarde, on la visite et on s’y installe.

Un colisée en construction, un amphithéâtre qui présente des spectacles du Cirque du Soleil, un taux de chômage à son plus bas, une population en hausse constante. Qui aurait cru que la ville de Trois-Rivières serait ce qu’elle est aujourd’hui ?

UNE VILLE RENOUVELÉE

Trois-Rivières a fait le choix de se réinventer. D’une ville mono-industrielle, elle a entamé un important virage vers la diversification. Elle mise aujourd’hui sur de nouveaux pôles de développement comme l’aéronautique, la transformation métallique, les nouvelles technologies, les sciences de la vie et le tourisme.

Aux grands maux les grands remèdes, les bâtiments patrimoniaux ont également été revitalisés, de grands chantiers ont démarré et le centre-ville a connu un coup de jeunesse. Ainsi, un terrain désaffecté accueille désormais un amphithéâtre

impressionnant, une ancienne usine s’est transformée en musée sur l’industrie des pâtes et papiers, un escalier majestueux se déroule vers les berges du fleuve Saint-Laurent.

En plus d’attirer de nouvelles entreprises, la ville a su créer un environnement propice à l’entrepreneuriat et à l’innovation. D’ailleurs, en 2016, la Fédération canadienne de l’entreprise indépendante lui attribuait le 6^e rang parmi les grandes villes canadiennes pour la qualité de ses politiques entrepreneuriales, ce qui reflète les efforts consentis pour soutenir ses entreprises.

« Depuis 2002, notre réputation a changé du tout au tout. Auparavant, les gens désertaient la ville. Nous avons investi dans nos infrastructures, nos équipements et nos événements, en plus de diversifier notre économie », explique le maire Yves Lévesque.

UNE VILLE OÙ IL FAIT BON VIVRE

La ville de Trois-Rivières se distingue par la qualité de vie offerte à ses citoyens. À mi-chemin entre Montréal et Québec, Trois-Rivières est le parfait mélange entre le confort de la banlieue et l’effervescence d’une grande ville, sans les inconvénients, et ce, à proximité de la nature. Le coût de la vie y est d’ailleurs parmi les plus bas au Canada.

[Trois-Rivières, une ville qui a su renaître.]

Pas étonnant que les résidents aient sacré Trois-Rivières deuxième meilleure ville où il fait bon vivre dans tout le pays en 2015 et qu’elle se retrouve au deuxième rang des villes québécoises les plus attrayantes pour les milléniaux en 2018. « Nul besoin de regarder dans une boule de cristal pour reconnaître que l’avenir de Trois-Rivières est



brillant. Un bref coup d’œil sur les statistiques en fait la ville idéale où investir, travailler et vivre, tout simplement », précise M. Lévesque.

Au-delà de ces succès, la cité de Laviolette continue de rêver. L’arrivée du train à grande fréquence et l’ajout de vols internationaux à l’aéroport sont deux projets sur lesquels mise le maire

de Trois-Rivières pour poursuivre le développement de la ville.



YVES LÉVESQUE
maire
www.v3r.net

1. La Ville de Trois-Rivières a su se renouveler au fil des années.
2. L’Amphithéâtre Cogeco présente chaque été des spectacles du Cirque du Soleil.



SHAWINIGAN

Une ville en pleine effervescence

La rivière Saint-Maurice la traverse d'un bout à l'autre, la Cité de l'énergie y présente des spectacles à couper le souffle, le DigiHub en fait sa fierté... Fière de son passé industriel, c'est toutefois sous un visage très différent que se présente désormais la ville de Shawinigan, une ville en pleine effervescence.

Cette vision de la ville de Shawinigan, personne ne la croyait possible il y a de cela quelques années à peine, alors que Shawinigan était reconnue comme une ville industrielle en décroissance. C'est pourtant le défi qu'a été en mesure de relever Shawinigan en diversifiant son économie de A à Z.

Shawinigan,
de ville industrielle à ville
d'entrepreneurs

« Ce qui me rend particulièrement fier à Shawinigan, c'est notre Centre d'entrepreneuriat et, bien sûr, le DigiHub, qui rayonne partout au Québec et en France. Ces

éléments nous ont permis de diversifier notre économie et de passer d'une ville industrielle à une ville d'entrepreneurs. De plus, ça fait en sorte que les jeunes restent et reviennent à Shawinigan », avoue le maire, Michel Angers.

Bien qu'elle soit en pleine effervescence à l'heure actuelle, Shawinigan ne baisse toutefois pas la garde et s'assure de poursuivre dans la même veine, afin d'assurer la pérennité de la ville à long terme. À cet effet, des travaux de mise aux normes des infrastructures en eau potable et en eaux usées sont en cours de réalisation. Également, un parc riverain, comprenant une marina et divers services complémentaires en bordure de la rivière Saint-Maurice, verra le jour prochainement.

UN COUP DE CŒUR ASSURÉ

Ville accueillante et dynamique, ce ne sont pas les activités qui manquent à Shawinigan. Que ce soit les spectacles présentés à la Cité de l'énergie, la programmation de Culture Shawinigan, ou encore les nombreuses activités qui ont lieu tous les week-ends, tout y est pour assurer que tout un chacun y trouve son compte, été comme hiver.

« Les gens doivent s'attendre à avoir un coup de cœur assuré en venant à Shawinigan, puisqu'on est une ville renouvelée et dynamique. Ici, on sait d'où on vient, on sait par quoi on est passé et on sait surtout être accueillant », souligne Michel Angers.

Traversée d'un bout à l'autre par la rivière Saint-Maurice, la ville de Shawinigan surprend également par la beauté de son paysage. En effet, située en pleine nature, elle permet aux visiteurs de profiter de l'environnement grâce à ses nombreux attraits, dont le parc national de la Mauricie, le centre



de glisse Vallée du Parc et les espaces naturels en pleine forêt.

DES DEMANDES À L'AUBE DES ÉLECTIONS PROVINCIALES

Alors que les élections provinciales arrivent à grands pas, le maire de Shawinigan caresse un souhait bien précis, celui que le gouvernement provincial respecte l'autonomie de chaque ville concernant la prise de décisions. M. Angers désire également interpeller le prochain gouvernement afin

d'obtenir un fonds spécial dédié à la décontamination du site de l'usine Belgo.

1 Le Centre d'entrepreneuriat de Shawinigan a créé de nombreux emplois.

Photo: Claude Gill

2 Le Festival Tribal Fest s'anime autour de sports de nature et de rue à Shawinigan.



MICHEL ANGERS
maire
www.shawinigan.ca



LES JEUDIS CENTRE-VILLE ONT LIÉU TOUS LES ÉTÉS À LA TUQUE.



PHOTO : TQ, STEVE DESCHÊNES

LA TUQUE

Une ville en pleine nature

Avec un territoire d'une superficie de 30 000 km², soit l'équivalent de 60 fois l'île de Montréal, La Tuque se distingue par son milieu de vie urbain dynamique et par la qualité de vie offerte à ses citoyens, là où les plaisirs de vivre en ville côtoient les joies de la nature et du plein air.

Forte de ses 17 000 lacs, de ses nombreuses rivières, de ses 30 000 km de chemins forestiers, de ses 64 pourvoies, de ses 9 zecs, de ses 4100 chalets de villégiature et de ses nombreux sentiers récréotouristiques, La Tuque a de quoi faire rêver.

Destination touristique par excellence très recherchée, notamment lors de la saison de la chasse et de la pêche, La Tuque s'assure de toujours mettre en valeur ses centres d'intérêt et de trouver des solutions afin de poursuivre son développement. On y trouve notamment le parc des Chutes-de-la-Petite-Rivière-Bostonnais, la gare située au centre-ville, ainsi que le

lac Saint-Louis, pour ne nommer que ceux-là.

« On est en train de faire du lac Saint-Louis un partenariat avec la Nation Atikamekw, par le biais de la nature et des arts notamment. Puisque 30 % de notre population provient de cette nation, on souhaitait leur redonner une place de choix », mentionne le maire de La Tuque, M. Pierre-David Tremblay.

Le maire de La Tuque souhaite toutefois avoir une meilleure reconnaissance de la part des gouvernements en ce qui a trait à la réalité des régions éloignées. En tant que municipalité qui dispose de nombreuses ressources naturelles et de grandes responsabilités en lien avec l'occupation du territoire, M. Tremblay désire être en mesure d'en tirer certaines redevances pour assurer l'avenir de sa collectivité.

Située en Haute-Mauricie, La Tuque compte 11 227 habitants, dont plus de 3500 proviennent des communautés autochtones, Wemotaci et Opitciwan.

PIERRE-DAVID TREMBLAY
maire
www.ville.latuque.qc.ca



PHOTO : TQ, CARL LESSARD



PHOTO : TQ, GUILLAUME SINONEAU



BELŒIL

Forgée pour innover

L'ouverture, la créativité et l'innovation portent fruit à Belœil. « À la fin mai, on comptabilisait des travaux de développement de l'ordre de 122M \$, du jamais-vu! Et d'autres projets sont en attente de permis », souligne la mairesse, Diane Lavoie.

« Autant des grandes bannières que de petits commerces spécialisés s'établissent chez nous. Le taux de vacances des locaux commerciaux est d'ailleurs très bas, avec moins de 6 %. ». Parmi les projets en cours, soulignons l'arrivée prochaine d'un parc aquatique intérieur et d'un hôtel, à la sortie 112 en bordure de l'autoroute 20, dans une zone à vocation récréotouristique.

« Notre secteur industriel est aussi en essor avec 1,8 M de pieds carrés à développer et autant de projets sur la table à dessin. » Avec cette forte demande, la Ville

est déjà à développer un campus d'affaires aux abords de l'autoroute.

Belœil jouit d'une situation géographique avantageuse. Les déplacements sont simplifiés – collé sur l'autoroute 20 et à quelques minutes de l'autoroute 30 –, Montréal est tout près, le tout dans un environnement naturel superbe. Mais pour attirer les promoteurs, il faut plus... « On s'est beaucoup rapproché de nos commerçants et industriels : tenue d'un Forum d'où a découlé notre plan stratégique, consultations par zone pour entendre nos gens d'affaires et mieux comprendre leurs besoins, etc. » Avec l'embauche d'une coordonnatrice au développement économique, Nadine Viau, les promoteurs sont accompagnés à toutes les étapes du projet. « Ils sentent qu'on est vraiment là pour eux et qu'on a à cœur leur réussite. »



DIANE LAVOIE
maïresse
www.beloeil.ca



Waterloo

Entourée de collines vallonnées ceinturant un lac ravissant où les adeptes de navigation s'en donnent à cœur joie, Waterloo recèle un patrimoine culturel et historique unique.

Ce joli coin de pays, aux confins de la Montérégie et de l'Estrie, propose également l'ensemble des services – clinique médicale, écoles primaires française et anglaise, commerces, etc. Des investissements municipaux ont été faits dans les parcs, à la plage (ajout de jeux d'eau) et dans l'aménagement de pistes multifon-

ctionnelles pour en offrir toujours plus aux citoyens. « On a aussi une belle offre de loisirs, avec de superbes terrains de tennis et plusieurs pistes cyclables », rappelle le maire Jean-Marie Lachapelle. Les maisons y sont très abordables.

L'accès rapide vers Granby, Montréal ou Sherbrooke via l'autoroute 10 est un atout tant pour les travailleurs que les entrepreneurs. « Notre microsite industriel Horizon Waterloo est en croissance. Combiné à l'ajout de commerces, une soixantaine d'emplois ont ainsi été créés. »

JEAN-MARIE LACHAPELLE
maire
www.ville.waterloo.qc.ca



Hudson

À 60 kilomètres à l'ouest de Montréal se trouve la charmante ville de Hudson. Située aux abords de la rivière Outaouais, elle offre une nature généreuse, prisée des amateurs de plein air.

La beauté des lieux inspire aussi de nombreux artistes qui en ont fait leur chez-soi. Hudson compte d'ailleurs plusieurs événements et établissements culturels, tels que le Festival de musique et le Théâtre du village, fort populaires auprès des touristes.

Tout aussi pittoresque, le centre-ville nous rappelle la belle époque des rues commerciales à dimension humaine avec le marché, les sympathiques petits magasins et les restaurants fins.

Officiellement fondée en 1865, mais habitée bien avant – « nous avons des familles établies ici depuis 300 ans », rappelle le maire Jamie Nicholls –, Hudson jouit d'une riche histoire et d'une communauté forte et dynamique, où francophones et anglophones cohabitent en parfaite harmonie et s'investissent avec passion dans leur milieu.

JAMIE NICHOLLS
maire
www.hudson.quebec



SOREL-TRACY

L'eau et le tourisme stimulent l'économie

Statera, la 104^e île, le nouveau complexe industrialo-portuaire, le quai Catherine-Legardeur, sans oublier l'entrée de la réserve de la biosphère du Lac-Saint-Pierre : Sorel-Tracy est en pleine effervescence. La ville bouge, se transforme et offre des occasions incroyables. Elle valorise son emplacement au confluent du fleuve Saint-Laurent et de la rivière Richelieu.

« Depuis mon arrivée à la mairie, Sorel-Tracy se réinvente autour du fleuve et de la rivière Richelieu. Nos axes de développement tournent autour de l'eau tant sur le plan purement économique que récréotouristique », explique Serge Péloquin. Le maire qui dirige Sorel-Tracy depuis 2013 parle avec enthousiasme de sa ville.

« La qualité de vie dans un décor exceptionnel est largement reconnue. Les gens sentent que ça bouge, que Sorel-Tracy est

dynamique, que la ville s'embellit année après année, que les projets sont multiples », poursuit Serge Péloquin. Tant les investisseurs que les travailleurs ont toutes les raisons de se joindre à ce mouvement.

NOUVEAU COMPLEXE INDUSTRIALO-PORTUAIRE

Sept millions de pi² directement connectés au fleuve prêts à accueillir des services portuaires ou de nouvelles entreprises, l'occasion est rare sur la voie

maritime du Saint-Laurent. « Nos entreprises auront une porte ouverte sur le monde grâce au fleuve. Il renforce les liens de Sorel-Tracy avec l'eau et ouvre de multiples possibilités d'affaires », précise le maire de la ville.

Les activités de transbordement de marchandises tout comme les entreprises déjà installées ou qui viendront s'installer dans la région bénéficieront d'atouts indéniables grâce à ces nouveaux accès au fleuve. Les voies ferroviaires autoroutières qui passent par la ville complètent les avantages de Sorel-Tracy.

STATERA, LA 104^e ÎLE

« Le feu, la terre, l'air et, bien évidemment, l'eau, les quatre éléments

sont au cœur de l'expérience Statera, la 104^e île. Ce projet récréotouristique présente aux visiteurs l'atmosphère magique des îles de Sorel-Tracy. » Serge Péloquin décrit avec passion l'expérience multimédia immersive unique présentée depuis cet été aux abords de l'archipel du lac Saint-Pierre à Sorel-Tracy.

Si les îles de Sorel-Tracy sont réputées être au nombre de 103, la 104^e vous propose une aventure en trois volets : une projection à 360° sous un dôme, un parcours sur les îles la nuit et une croisière pour partir à la découverte des autres îles, une exposition éphémère, une murale citoyenne et le Biophare complètent cette expérience à ne manquer sous aucun prétexte.

« Depuis quelques années, Sorel-Tracy connaît de nombreux changements. Nous avons rénové le quai Catherine-Legardeur, restauré le marché qui est devenu le Marché des arts Desjardins, accueilli le siège social du Centre des arts contemporains du Québec, la Société des traversiers

a refait son embarcadère et amélioré l'accès au fleuve », énumère Serge Péloquin.

Le maire de Sorel-Tracy n'est pas au bout de ses projets. Le dynamisme de la ville, qui vit au rythme des eaux du fleuve Saint-Laurent et de la rivière Richelieu, est contagieux et la cité qui ouvre la porte de la réserve de la biosphère du Lac-Saint-Pierre reconnue par l'UNESCO poursuit sa renaissance pour offrir aux investisseurs, aux entrepreneurs, aux travailleurs et à tous ses hôtes de passage ses meilleurs atouts économiques et touristiques.



SERGE PÉLOQUIN
maire

www.ville.sorel-tracy.qc.ca

1. La rénovation du quai Catherine-Legardeur symbolise la vitalité de Sorel-Tracy

Photo : HÉ! Photographes



CHELSEA

Un village en plein essor

En 2009, le village de Chelsea a organisé un exercice de visionnement pour son centre-village. Plus de 40 % des résidents ont répondu à l'appel et, depuis, le village regorge de projets !

Comptant déjà 3000 maisons sur son territoire, c'est une variété de 1000 portes s'adressant autant aux jeunes familles qu'aux retraités qui s'ajoutera dans le village au cours des prochaines années. Le développement prône une mixité entre le résidentiel et le commercial pour répondre aux besoins des résidents, mais aussi à ceux des nombreux touristes qui viennent s'y aventurer grâce à la proximité du parc de la Gatineau. « Offrir des commerces en plein cœur du village permet de bien servir les touristes et d'encourager l'achat local », soutient la mairesse, Caryl Green.



TRANSPORT ACTIF ET COLLECTIF

Chelsea s'est dotée d'un *Plan directeur de transport* actif où figure la conversion de la voie ferrée en piste multifonctionnelle. Cette piste reliera les petits voisinages qui la longent tout en favorisant de saines habitudes de vie pour les résidents.

La mairesse est aussi la présidente de Transcollines, un réseau de transport collectif qui se veut le trait d'union entre le territoire rural et la ville. Ce service, qui dessert Chelsea, Cantley, Val-des-Monts et La Pêche, a atteint son objectif de 300 usagers prévu sur trois ans... En seulement trois mois !

En plus d'éliminer 5000 tonnes de Co₂ par année, ce service, qui a su adapter ses horaires, permet aux étudiants et aux aînés de se rendre aisément en milieu urbain sans avoir à se munir d'une voiture.

CARYL GREEN
maïresse
www.chelsea.ca



THURSO

Ville de possibilités

Au début des années 60, Thurso a obtenu le statut de ville par le gouvernement du Québec en prévision de sa croissance grâce à la papetière. Même si le nombre d'habitants n'a pas encore atteint 5000, la municipalité demeure une ville à part entière. Le Conseil offre à ses citoyens un équilibre entre le développement urbain et le développement humain.

ATTIRER LES JEUNES FAMILLES

À l'instar de plusieurs municipalités québécoises, Thurso doit négocier avec le vieillissement de sa population. Pour contrer ce phénomène, le développement du secteur résidentiel est au cœur des décisions du Conseil afin d'attirer les familles. « Les jeunes familles sont des consommateurs considérables de produits et de services, essentiels au développement d'une ville comme la nôtre », mentionne le maire Benoît Lauzon. La mairie a d'ailleurs réussi son pari puisque

le taux de sa population a augmenté de 5 à 6 % depuis trois ans.

Le Conseil se penche aussi sérieusement sur le développement commercial afin d'offrir des produits et des services de proximité à ses citoyens. Embellissement du centre-ville et incitatifs financiers seront bientôt mis en place pour attirer de nouveaux joueurs commerciaux. La ville fait également la promotion de ses terrains industriels partout dans le monde pour démontrer qu'elle est une place de choix dans ce secteur.

Reconnue pour sa place Guy Lafleur, Thurso planche sur le développement d'une nouvelle marina et d'une place publique. Comme la route touristique des chemins d'eau traverse la ville, ce sera un nouvel endroit de rassemblement pour la communauté, les produits du terroir et les artistes. Le tout sera prêt l'an prochain.



BENOÎT LAUZON
maire
www.ville.thurso.qc.ca



PHOTO : SEBASTIEN DION

L'ANCIENNE-LORETTE

Une ville proche de ses citoyens

À L'Ancienne-Lorette, les citoyens bénéficient de services et d'infrastructures de première qualité et d'une approche humaine et personnalisée. Les citoyens sont unis par un fort sentiment d'appartenance et les élus sont accessibles et à l'écoute.

Afin de préserver la quiétude des quartiers et la qualité de vie des citoyens, le conseil municipal de cette ville de 17 000 habitants a des attentes élevées envers le prochain gouvernement.

« Plusieurs dossiers sont prioritaires, à débiter par la révision du projet de prolongement de l'autoroute 40. Tel que proposé actuellement, ce projet est un non-sens », note M^{me} Sylvie Falardeau, mairesse suppléante. Le scénario actuel prévoit que l'autoroute passe au milieu de la municipalité, divisant celle-ci en deux.

« Nous ne sommes pas contre le projet de prolongement, mais cette trajectoire doit être abandonnée. »

La municipalité de l'agglomération de Québec espère également que les droits des villes défusionnées soient clarifiés. « Nous espérons que le gouvernement comprenne notre réalité et prenne des dispositions claires afin d'assurer un meilleur encadrement et un équilibre financier », précise M^{me} Falardeau, ajoutant que pour fonctionner efficacement, les municipalités doivent avoir plus d'autonomie. « La loi 122 reconnaît les municipalités comme des gouvernements de proximité, mais les attentes sont encore grandes. Il faut nous donner les moyens pour y arriver. »

L'Ancienne-Lorette souhaite également le maintien du Programme de soutien aux infrastructures. « Plusieurs de nos routes datent des années 1970 et sont vieillissantes. Nous croyons important que ce programme soit récurrent. »

SYLVIE FALARDEAU
maïresse suppléante
www.lancienne-lorette.org



PHOTO : MICHÈLE BOUCHARD

PETITE-RIVIÈRE-SAINT-FRANÇOIS

La quiétude au naturel

Il en est tombé de la neige sur le Massif de Petite-Rivière-Saint-François depuis que Gérald Maltais a quitté son Lac-Saint-Jean natal pour s'y établir, il y a près de 40 ans. À son troisième mandat comme maire, l'homme a vu le village décliner, puis reprendre de la vigueur depuis l'annonce de l'ouverture, en 2020, du « Club Med Québec-Charlevoix ». M. Maltais espère que le gouvernement aidera l'administration municipale à gérer une croissance annoncée.

« Déjà, nous constatons une réelle augmentation du trafic sur notre réseau routier. Il y a beaucoup plus de circulation. Nos routes sont en bon état, mais nous devons sensibiliser le gouvernement au flot de circulation qui continuera d'augmenter », dit le maire du village de 800 résidents, un nombre qui a déjà baissé à 700.

Si le taux de taxation est plus qu'avantageux, s'établissant à 58 cents du 100 \$ d'évaluation, la situation géographique du village, niché à flanc de montagne, à cheval sur le fleuve Saint-Laurent, fait toutefois augmenter la valeur des résidences. Les nouveaux arrivants sont souvent des retraités qui reviennent y couler des jours paisibles. Comme l'ensemble de la population, ils doivent toutefois planifier leurs moindres besoins.

REGAIN D'INTÉRÊT

L'épicerie a fermé en 2017 et le poste d'essence le plus proche est à 20 km. La municipalité est prête à donner jusqu'à 75 000 \$ pour aider à la relance d'un dépanneur, parce que le maire constate un regain d'intérêt envers Petite-Rivière-Saint-François. « Des promoteurs veulent construire des condos ou des chalets. Des centaines de terrains sont disponibles. »

GÉRALD MALTAIS
Maire
www.petiteriviere.com





1

VILLE DE SAGUENAY

Un potentiel de développement extraordinaire

L'arrivée au pouvoir de Josée Néron a insufflé un nouvel élan à la Ville de Saguenay. Plus que jamais, Saguenay assume son rôle de métropole régionale et s'impose comme un acteur de premier plan pour le développement économique du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

ZONE IP

Entre autres, le dossier de la zone industrialo-portuaire (zone IP) a considérablement avancé. En avril 2018, Québec annonçait une aide de 635 000 \$ à Promotion Saguenay pour réaliser une étude visant à doter la zone IP d'infrastructures de services, afin d'accueillir des entreprises majeures telles Métaux Black Rock

« La concrétisation de la zone IP est cruciale, car elle offre l'occasion de changer le modèle économique régional en développant de nouvelles filières. Le fait que la zone IP optimisera l'intermodalité des transports et la synergie entre les services portuaires, maritimes et les industries constitue un atout majeur pour attirer les entreprises. D'autant plus que Grande-Anse, un port

en eaux profondes, accessible à l'année, facilite l'approvisionnement et le transit des marchandises vers les marchés nord-américains et internationaux », affirme la mairesse.

FILIÈRE NUMÉRIQUE

Toujours dans l'optique de diversifier son économie, Saguenay mise sur le développement de la filière numérique. Elle travaille à ce dossier de concert avec le gouvernement et plusieurs villes de la région. Québec a d'ailleurs annoncé, le 16 août dernier, que 1,2 M\$ seront versés au Hub Saguenay-Lac-Saint-Jean.



2

« Une ville avec une qualité de vie souvent enviable. »

« La filière numérique constitue un modèle d'affaires intéressant à développer, car de plus en plus d'entreprises dans ce domaine cherchent à s'établir en région pour bénéficier d'une meilleure qualité de vie. Pensons à CGI et à Ubisoft », note M^{me} Néron. « Par le biais de Promotion Saguenay, nous avons mis de l'avant plusieurs ressources et divers projets en matière de ville intelligente. Par exemple, Promotion Saguenay offre de l'aide pour l'implantation d'incubateurs d'entreprises numériques et une nouvelle ressource a été engagée pour faciliter le développement de cette filière. »

UNE VILLE, PLUSIEURS ENJEUX

Saguenay doit se faire proactive pour assurer sa croissance, notamment sur le plan de l'emploi et de l'immigration. D'ailleurs, Saguenay a obtenu du provincial une aide financière pour l'embauche d'une ressource qui développera la dimension immigration au sein de la ville.

La métropole régionale se fait également la porte-parole, auprès des instances gouverne-

mentales, des quatre grandes priorités régionales établies par les élus, soit : développer le transport ferroviaire, élargir le réseau de gaz naturel, doter toute la région d'une couverture numérique et prolonger l'autoroute.

La mairesse, qui est trésorière de l'UMQ, adhère aussi aux enjeux stratégiques identifiés par l'Union, à savoir : une pleine autonomie des municipalités, une meilleure justice fiscale, une mobilité durable accrue et une véritable occupation du territoire.

Josée Néron espère que les candidats aux élections provinciales resteront sensibles à la réalité des régions et aux enjeux auxquels elles font face. Elle attend d'eux qu'ils soient visionnaires, notamment en matière de stratégies pour contrer la pénurie de main-d'œuvre, de soutien à l'immigration et de rétention des jeunes en région. Elle compte également sur nos gouvernements pour défendre nos régions, nos valeurs et nos industries face aux enjeux tarifaires.



JOSÉE NÉRON
maïresse
www.ville.saguenay.ca

1. Grande-Anse, un port en eaux profondes accessible à l'année, constitue un atout pour les entreprises de la zone IP.

2. L'hôtel de ville de Saguenay.

Ville d'Acton Vale	Municipalité de Duhamel	Municipalité de Longue-Pointe-de-Mingan	Ville de Rosemère	Municipalité de Saint-Jean-de-Brébeuf
Municipalité d'Aguanish	Ville de Duparquet	Ville de Longueuil	Municipalité de Rougemont	Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu
Municipalité d'Alleyne-et-Cawood	Ville d'Estérel	Ville de Lorraine	Ville de Rouyn-Noranda	Ville de Saint-Jérôme
Ville d'Alma	Ville de Farnham	Ville de Louiseville	Municipalité de Sacré-Cœur	Ville de Saint-Joseph-de-Beauce
Ville d'Amos	Municipalité de Fassett	Ville de Magog	Ville de Saguenay	Paroisse de Saint-Joseph-de-Lepage
Ville d'Amqui	Ville de Fermont	Ville de Malartic	Municipalité de Saint-Adolphe-d'Howard	Ville de Saint-Joseph-de-Sorel
Ville d'Asbestos	Ville de Forestville	Ville de Maniwaki	Municipalité de Saint-Alphonse-Rodriguez	Municipalité de Saint-Joseph-du-Lac
Canton d'Aumond	Village de Fort-Coulonge	Municipalité de Maria	Municipalité de Saint-Amable	Ville de Saint-Lambert
Municipalité d'Austin	Ville de Fossambault-sur-le-Lac	Ville de Marieville	Municipalité de Saint-André-Avellin	Ville de Saint-Lazare
Ville de Baie-Comeau	Ville de Gaspé	Ville de Mascouche	Paroisse de Saint-Antoine-de-l'Isle-aux-Grues	Paroisse de Saint-Léandre
Ville de Baie-D'Urfé	Ville de Gatineau	Ville de Matagami	Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures	Municipalité de Saint-Mathias-sur-Richelieu
Municipalité de Baie-Johan-Beetz	Village de Godbout	Ville de Matane	Ville de Saint-Basile	Municipalité de Saint-Mathieu-de-Belœil
Municipalité de Baie-Sainte-Catherine	Gouvernement régional d'Eeyou Istchee Baie-James	Municipalité de McMasterville	Ville de Saint-Basile-le-Grand	Paroisse de Saint-Octave-de-Métis
Ville de Baie-Saint-Paul	Ville de Granby	Ville de Mercier	Ville de Saint-Bruno-de-Montarville	Ville de Saint-Ours
Ville de Beaconsfield	Village de Grandes-Piles	Municipalité de Milan	Paroisse de Saint-Charles-Garnier	Ville de Saint-Pascal
Ville de Beauceville	Municipalité de Grand-Métis	Ville de Mirabel	Ville de Saint-Colomban	Municipalité de Saint-Patrice-de-Sherrington
Ville de Beauharnois	Municipalité de Grand-Saint-Esprit	Ville de Mont-Joli	Municipalité de Saint-Côme-Linière	Municipalité de Saint-Paul
Ville de Beaupré	Municipalité de Grenville-sur-la-Rouge	Ville de Mont-Laurier	Ville de Saint-Constant	Municipalité de Saint-Paul-de-Montminy
Ville de Bécancour	Municipalité de Gros-Mécatina	Ville de Montmagny	Paroisse de Saint-Damien	Ville de Saint-Philippe
Ville de Bedford	Canton de Hampden	Municipalité de Montpellier	Municipalité de Saint-Donat	Ville de Saint-Raymond
Municipalité de Belcourt	Ville de Hampstead	Ville de Montréal	Ville de Sainte-Adèle	Paroisse de Saint-Roch-de-Mékinac
Ville de Belœil	Canton de Harrington	Ville de Montréal-Est	Ville de Sainte-Agathe-des-Monts	Municipalité de Saint-Roch-Ouest
Ville de Berthierville	Municipalité de Hatley	Ville de Montréal-Ouest	Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue	Paroisse de Saint-Simon
Municipalité de Béthanie	Municipalité de Havre-Saint-Pierre	Ville de Mont-Royal	Ville de Sainte-Anne-des-Monts	Municipalité de Saint-Sixte
Ville de Blainville	Village d'Hébertville-Station	Ville de Mont-Saint-Hilaire	Municipalité de Sainte-Anne-de-Sorel	Municipalité de Saint-Stanislas-de-Kostka
Municipalité de Blanc-Sablon	Paroisse de Hérouxville	Ville de Mont-Tremblant	Ville de Sainte-Anne-des-Plaines	Paroisse de Saint-Tharcisius
Municipalité de Blue Sea	Ville de Hudson	Municipalité de Mulgrave-et-Derry	Municipalité de Sainte-Anne-du-Lac	Ville de Saint-Tite
Municipalité de Boileau	Municipalité d'Ivry-sur-le-Lac	Canton de Natashquan	Ville de Sainte-Brigitte-de-Laval	Municipalité de Saint-Vianney
Municipalité de Boischatel	Ville de Joliette	Ville de New Richmond	Ville de Sainte-Catherine	Ville de Salaberry-de-Valleyfield
Ville de Bois-des-Filion	Municipalité de Kazabazua	Ville de Nicolet	Municipalité de Sainte-Christine-d'Auvergne	Ville de Senneterre
Municipalité de Bois-Franc	Ville de Kirkland	Municipalité de Nominigüe	Municipalité de Sainte-Élisabeth	Paroisse de Senneterre
Ville de Bonaventure	Village nordique de Kuujuaq	Municipalité de Notre-Dame-de-Bonsecours	Municipalité de Sainte-Élizabeth-de-Warwick	Village de Senneville
Municipalité de Bonne-Espérance	Municipalité de La Conception	Municipalité de Notre-Dame-de-la-Paix	Municipalité de Sainte-Euphémie-sur-Rivière-du-Sud	Ville de Sept-Îles
Ville de Boucherville	Municipalité de La Macaza	Ville de Notre-Dame-des-Prairies	Paroisse de Sainte-Irène	Ville de Shawinigan
Municipalité de Bowman	Municipalité de La Minerve	Paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	Ville de Sainte-Julie	Canton de Shefford
Ville de Bromont	Municipalité de La Morandière	Municipalité de Notre-Dame-du-Laus	Municipalité de Sainte-Julienne	Ville de Sherbrooke
Ville de Brossard	Ville de La Pocatière	Canton d'Orford	Municipalité de Sainte-Lucie-de-Beaugard	Municipalité de Shigawake
Ville de Brownsburg-Chatham	Ville de La Prairie	Ville d'Otterburn Park	Municipalité de Sainte-Lucie-des-Laurentides	Ville de Sorel-Tracy
Municipalité de Bryson	Paroisse de La Trinité-des-Monts	Ville de Percé	Municipalité de Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine	Ville de Stanstead
Municipalité de Calixa-Lavallée	Ville de La Tuque	Municipalité de Péribonka	Ville de Sainte-Marie	Municipalité de Stornoway
Ville de Candiac	Municipalité de Labelle	Municipalité de Petite-Rivière-Saint-François	Ville de Sainte-Marthe-sur-le-Lac	Ville de Sutton
Municipalité de Cantley	Paroisse de Lac-aux-Sables	Municipalité de Piedmont	Municipalité de Sainte-Martine	Village de Tadoussac
Ville de Carignan	Municipalité de Lac-Beauport	Ville de Pincourt	Municipalité de Saint-Émile-de-Suffolk	Ville de Témiscouata-sur-le-Lac
Ville de Carleton-sur-Mer	Ville de Lac-Brome	Ville de Plessisville	Municipalité de Sainte-Paule	Ville de Terrebonne
Ville de Causapscal	Municipalité de Lac-des-Plages	Municipalité de Pointe-Calumet	Municipalité de Sainte-Sophie	Ville de Thetford Mines
Ville de Chambly	Municipalité de Lac-du-Cerf	Ville de Pointe-Claire	Ville de Sainte-Thérèse	Ville de Thurso
Municipalité de Champneuf	Municipalité de Lac-Étchemin	Ville de Pont-Rouge	Municipalité de Sainte-Thérèse-de-la-Gatineau	Ville de Trois-Pistoles
Ville de Chapais	Ville de Lachute	Ville de Port-Cartier	Municipalité de Saint-Eugène-d'Argentenay	Municipalité de Val-des-Bois
Ville de Charlemagne	Ville de Lac-Mégantic	Canton de Potton	Ville de Saint-Eustache	Municipalité de Val-des-Monts
Ville de Châteauguay	Ville de Lac-Saint-Joseph	Ville de Prévost	Municipalité de Saint-Faustin-Lac-Carré	Ville de Val-d'Or
Municipalité de Chelsea	Municipalité de Lac-Simon	Ville de Princeville	Ville de Saint-Félicien	Ville de Varennes
Municipalité de Chénéville	Municipalité de Lac-Supérieur	Ville de Québec	Municipalité de Saint-Hilaire-de-Dorset	Ville de Vaudreuil-Dorion
Ville de Chibougamau	Municipalité de Lac-Tremblant-Nord	Municipalité de Rawdon	Municipalité de Saint-Hippolyte	Municipalité de Verchères
Village de Chute-aux-Outardes	Municipalité de Lambton	Ville de Repentigny	Ville de Saint-Hyacinthe	Ville de Victoriaville
Municipalité de Chute-Saint-Philippe	Ville de L'Ancienne-Lorette	Ville de Richelieu		Ville de Ville-Marie
Ville de Coaticook	Municipalité de L'Ange-Gardien	Ville de Richmond		Village de Warden
Ville de Contrecoeur	Municipalité de Lantier	Ville de Rigaud		Ville de Waterloo
Municipalité de Coteau-du-Lac	Ville de L'Assomption	Ville de Rimouski		Ville de Westmount
Ville de/City of Côte-Saint-Luc	Ville de Laval	Canton de Ristigouche-Partie-Sud-Est		Ville de Windsor
Ville de Cowansville	Ville de Lavaltrie	Municipalité de Rivière-à-Pierre		
Ville de Delson	Ville de Lebel-sur-Quévillon	Ville de Rivière-du-Loup		
Municipalité de Denholm	Ville de L'Épiphanie	Ville de Rivière-Rouge		
Ville de Desbiens	Ville de Léry	Municipalité de Rivière-Saint-Jean		
Ville de Deux-Montagnes	Ville de Lévis	Ville de Roberval		
Ville de Disraeli	Municipalité de L'Île-d'Anticosti	Municipalité de Rochebaucourt		
Ville de Dolbeau-Mistassini	Ville de L'Île-Dorval	Municipalité de Roquemaure		
Ville de Dollard-des-Ormeaux	Ville de L'Île-Perrot			
Ville de Donnacona				
Ville de Dorval				
Ville de Drummondville				



2018
DE LA
PAROLE
AUX ACTES



plateformemunicipale.umq.qc.ca

